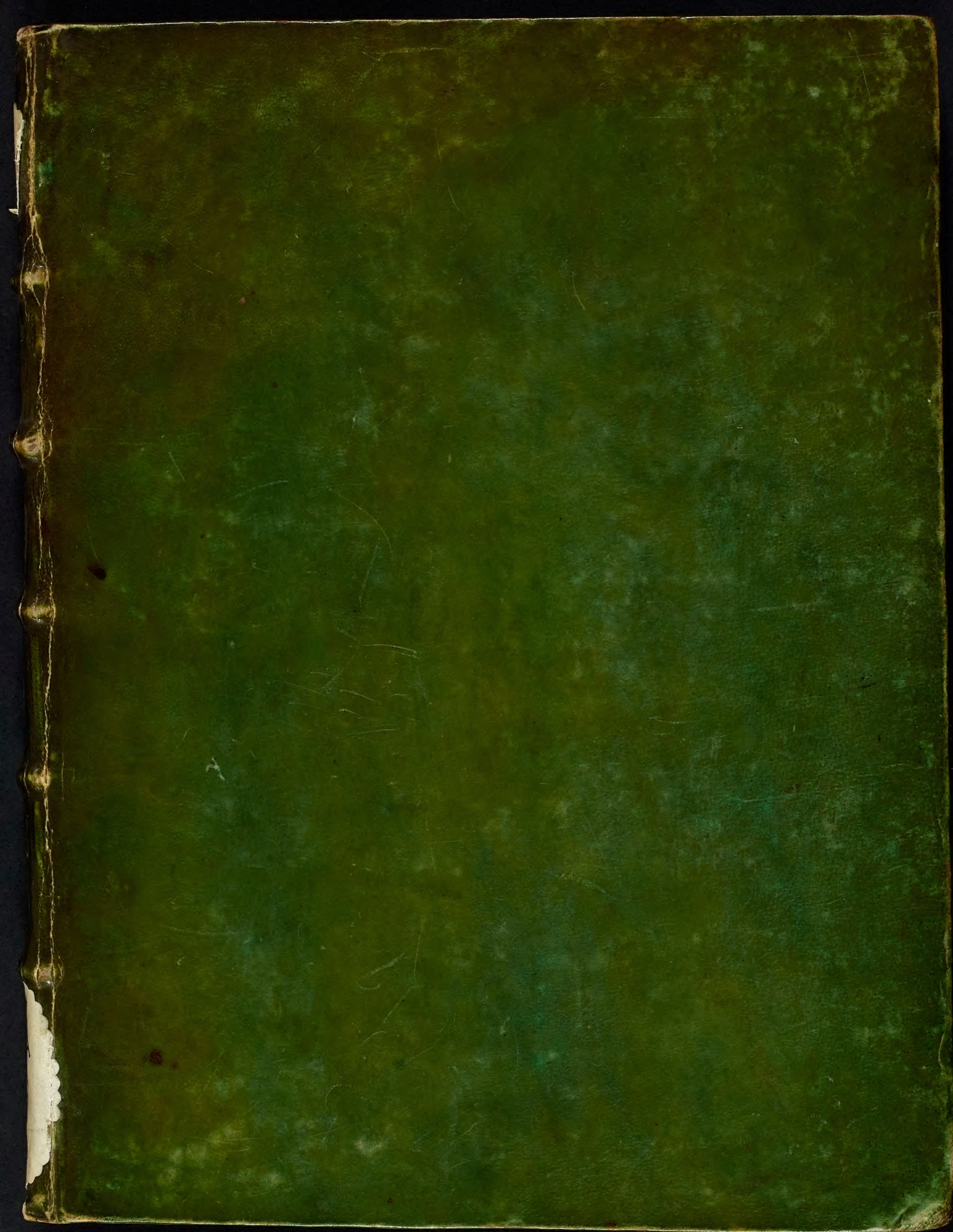


BA
VI
8



BA. VI. 8

Wm. de Channing

Relation

2^e

L'entrée du Grand Seigneur

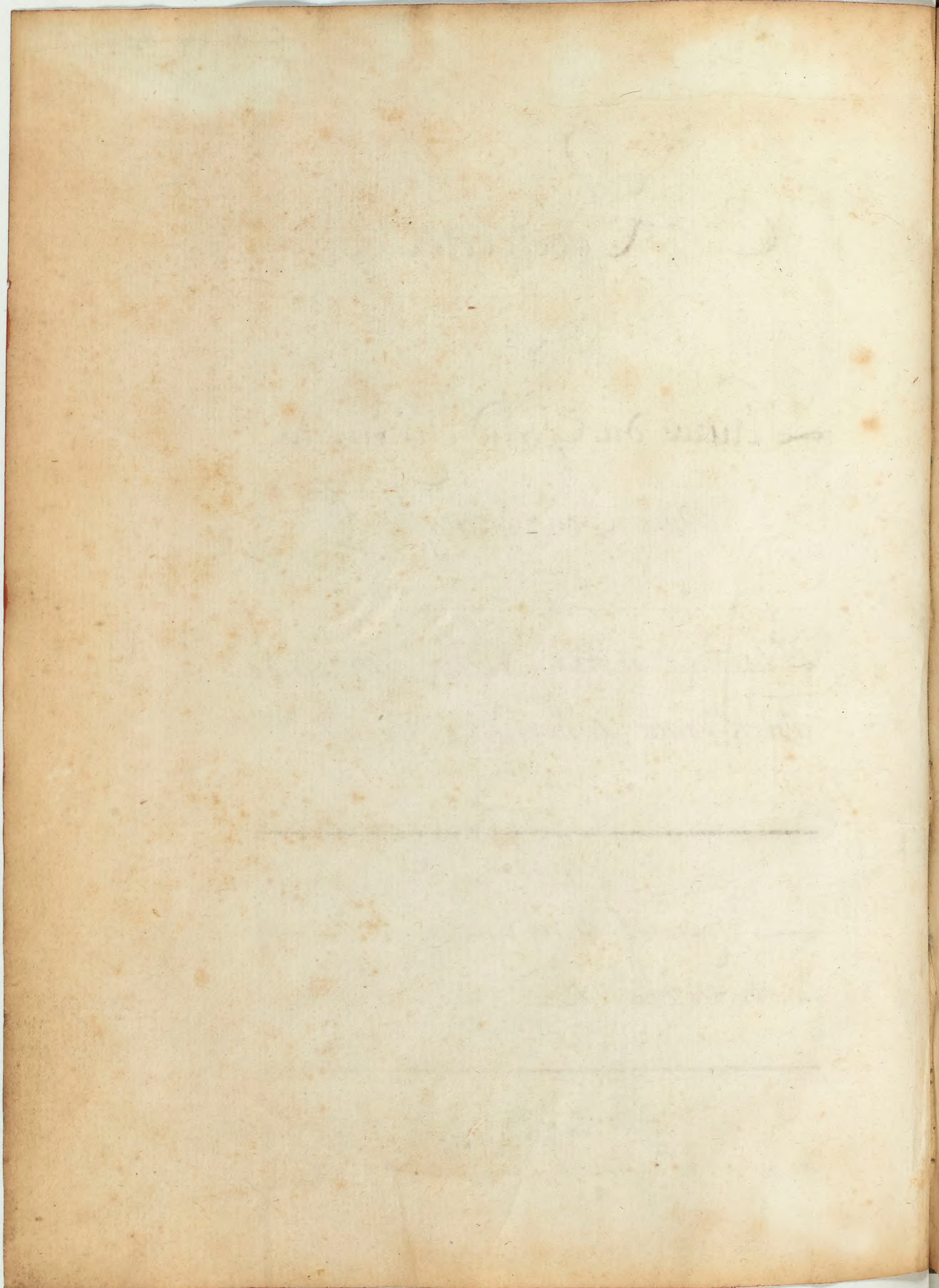
dans Constantinople



Et
Plusieurs autres Pièces entre autres
un Traité de la milice Turque

L'original de ces Pièces est dans
la Bibliothèque de M. le L. L. le Leclerc





Entrée du Grand
Seigneur en la Ville de
Constantinople Le Six
Janvier mil cinq cent trente
six . . .

2
S'ensuit l'ordre et l'entrée du
grand seigneur des Turcs faite
en la ville de Constantinople
au retour de la guerre faite
contre le Sophi Roy de Perse
qui fut le Mercredy 6.^e de
Janvier 536.

Et Premièrement.

Vint la bannière generale dudit
seigneur Solyman laquelle
portoit le frere de Hybrain
bassa, lequel vint dans la
galere de Barberousse qui étoit
allé recueillir au Suteri distant par
Mer Jusques a Constantinople trois
mille où luy arrivé au port

montés à cheval (et avec une
 grande quantité d'hommes à cheval
 s'en vint par les meilleures rues
 jusques au palais du le ferray
 du Roy. Cedit jour se brusla
 en ladite gallerie un canonier et
 deux esclaves craignant le feu
 se jetterent dans l'eau à cause
 que le feu se mit dans la
 munition (la poudre).

Le samedi ensuivant parti
 le d'seigneur de futory accom-
 -pagné de 6. ou 8. galleres conduites
 par led. Barberousse, la balaze
 où estoit led. grand seigneur estoit
 garnie ainsi qu'il s'en suit, lea

ramen toute de peinte de rouge.

3.

La poupe toute dorée par dehors
et couverte de tapisserie par dedans,
par dedans de drap d'or.

La ballere du bassa hebrain
suivant avec les autres de tous
côtés on commençea a tirer l'ar-
tillerie tant du serail que de per-
don eux a voir tirer leurs artill.
semblant que fussent en l'air a
cause des balleres et ne s'estant au
port respondant de mesme.

Le d'feig. Va demy mille de port
à la ville de Constantinople
toute l'artillerie commençea a cesser
et la fumée se repandre a perdre.

1
Lors les instruments comencèrent
à joüer et les balleres connoître
garnies presque de petits Etendars
rouges et vertes yriques sur les
arbalestiers des baleres.

Le dit Grand seigneur arrivé au
port avec les autres balleres
Barberousse luy premier descendu
print la Maitresse corde de la
galee dud seig.^r laquelle ylia a
l'escale montrant qu'il scauoit l'art
de Mer, En emprez tendit un tapis
de drap dor sur l'escale où devoit
passer le grand seig.^r ce qu'il fit
avec le Bassa Hybrain où tous deux
monterent a cheval avec toute la reple.

5.
Cux montée a cheval un grand
nombre de gens a cheval commencerent
a marcher d'aut la ville sans
tenir nul ordre en tirant d'ever le
serail arrez janninaires avec
leurs Capitaines a cheval, a eux
lourd armes portant Escoupettes et
en leurs testes etaperons de feultrie
blanc se devant dore commencent
a marcher.

Cassinbana suivant l'ordre
marcher avec son train au nombre
de cent chevaux.

Après Venoit Barberousse en apres
avec son train au nombre de 60. chevaux
a eux attendant par Compagnie Ayax
Barra au coin d'une maison qui est a

un Juif appelle lesteauille Me
 plus riche de tous les autres
 Juifs dont ledit aïbassa fit
 signe audit Barberousse qu'il
 alla devant, ce qu'il fit.

En apres maresco le dit aïbassa
 avec force de cheval
 entre lesquels en avoit dix de
 grand seigneur que l'on menoit en
 main.

Sur la fin desdits chevaux
 venoient quatre chevaux
 portant chacun une enseigne de
 queues de chevaux, marescoien
 conséquemment avec jammes
 menant des chiens courants de

certaines Couvertures rouges et J.
Jaunes qui estoient au grand seigneur.

Ensuivant venoit la garde des
plus vieux et excellens Jaminaires
portant en leurs testes chaperons de
feutre blanc dont toutes les fron-
teaux de ces chaperons couverte d'
fil d'or tiré et avec ce une queue
d'argent dorée ou d'or couverte et
encroûtée de certains ouvrages
semés de pierreries, ou ils mettent
d'aur La queue certaines plumes
d'autrues, ou plus souvent de cigognes,
leur armer qu'ils portent en guerre
sont avec turquois avec leurs
flèches :

ayant chacun deux une même
robe de Velours figurée de
figures d'or par dessus, sauf
que celle du grand seigneur
estoit à figures de 3. tourteaux
d'or comme creffes, et celle
du d. Bassa feüillages d'or.

Tous deux mêmes Turbans
de mêmes plumes noires à leurs
Turbans, excepté que le grand
seigneur avoit de couple d'or
du d. Turban une plume
blanche pailletée de petites
paillettes d'or, et dessus le bout
du Turban avoit certaines couronnes
de broderies semées de pierreries moins
rieuses et de grand valeur.

Leurs bottes de velours cramoisy &
toutes couvertes de perles et semées
de gros diamans, rubis et Turquines
et autres.

Leur farroir & leur chefau
couverts et semés de pierreries

Leur ceinture de leurs cimeteres
d'une chaîne d'or semée par dessus
en façon de gles aperees l'ardillon
de grosses pierreries et les renes
de leur dill & cheuans de mesme
estoffe.

Le Bassa d'avantage avoit au
devant du poitrail de son cheval
un diamant et une turquoise de
grandeurs et valeurs incomparables,

11.
vous a jurant qu'il estoit plus
brave quant a Richesse que
princed que l'on puisse quere avoir
ayant en sa maison a son service
dix mille esclaves.

Chc 15^e jour de may 1536.
Le grand seig. luy fit trancher
la teste de nuit pour toute re-
compense ne se aiant le commun
pourquoy, sinon l'accusant d'estre
chrestien secret et ayant en sa
maison une eglise de chrestien
Le chrestien le plimoient le
plus honnest et vertueux et bien
administrant justice a voz haues
que jamais furent Bassas, il estoit
homme de grand enpen et sage,

mais par trop curieux de ces nouvelles
qui a esté sa ruine.

En suivant ledit ordre les pages
dud grand seign^r nommés Gysoulain
portent sur le col & leurs chevrons
petites malettes. Lesdits pages
portent en leur teste chaperons
de feutre rouge lournés de fils
d'or tirés et au devant du front
une queue d'or eslargie où ils
mettent les plumes toutes droites.

Après ceux cy venoient les
parens de Mahomet leur prophete
portant turbans verts afin que lors
les connoisse, ils sont réputés
entre les Turcs comme entre Evêques,

13.

Docteurs ou yrelats ausquels n'est
permis a nul de les outrages ne
faire nul mal sur peine de la
vie. Tout ce train passe on suivy
le grand seig^r en son palais de
serrail, le commun se retire
chaun a ses affaires.

Le lendemain le s^r George
gritty frere du seigneur loize
enfant du Duc Andras de Venise,
led seig^r loize un an paravant
tue en Hongrie Il alla parler
au Bassa et survenant avertit
le seigneur de la forest abbe
des s^r Perlevis lez Senk en
Bourgoigne pour lors Ambasad^r

pour le Roy de France et d'un
 partier de Turquie, quand il iroit
 baiser la main aud. bassa, ce qui l'
 fut le 23^e dudit mois accompagné
 de Marco de Nicolo qui avoit
 esté en France pour le d. bassa?
 et depuis accusé de trahison le
 25^e jour d'janvier en la teste
 tranchee en la maison du bassa
 nous fut donné la collation de vin
 et deau douce sucrée.

Le dimanche dernier jour
 d'janvier le dit sig.^r ambassadeur
 alla baiser la main en premiere
 fois au grand sig.^r et luy commu-
 -niqua les affaires il obtint la

15.
grâce de M^{re} Pierre de la porte
et de soie Carlin, ce jour nous
fut fait au ferrail un banquet
servy a la Turquesque de se faire
de mouton et de poulailles le
tout cuit avec Miel et ris, et nous
donne pour boire de l'eau sucrée
que ne trouvions gueres bonne. En
allant au ferrail par le chemin
trouvâmes 7. ou 8. personnes
mortes de divers tourmens, les uns
ayant les bras et jambes taillées,
- les autres faits parmy le corps
les mit tourvifs en 4. cartiers
et autres supplices ^{ou} cruels.
Quand le jour justice d'aucuns
malfacteurs ils ont plusieurs

manieres de pendre et étrangler,
 la premiere pour faire grace
 ils pendent et étranglent, l'autre
 maniere au gibet y a de grands
 crochets a la maniere de faucilles
 que l'on coupe le bled en France,
 et font tirer le pauvre patient
 a tour des cordes eslongues ault
 estachées des a des pollies, les
 tures ne tirent pas, car c'est trop
 grand deshonneur, mais font
 tirer par quelques esclaves ou
 Juifs par force en meprisement,
 le bourreau est sur le gibet qui
 conduit le pauvre patient droit
 au dessus, et fait lâcher la

27.
Corde de secousse où est le
patient qui tombe sur le crochet
où il s'en pique et là demeure
tout vif au travers du corps
ou au travers du Ventre ou
par le fondement et auvent
fois les pauvres patients demeurent
un jour en ce tourment tout vif
qui est un tourment plus cruel
du monde.

L'autre manière l'on en palle
le patient tout vif par le fondem.
et puis l'on le dresse tout de bout
en terre et la pointe du pal passe
par le Ventre ou boyaux jusque
au menton, ou mamelles, et auvent

sois Jusques au gosier, et demeure
 - En tourment tout vif par vn jour
 et deux qui est vn grandissime
 tourment et grand pitié au
 regardans.

— Autre maniere est que au
 patient on luy donne vn coup
 au front de quelques cognées,
 puis luy coupe la gorge comme
 a vn pourceau.

— Autre maniere est de couper
 le patient parmy le milieu du
 corps tout vif avec une Espée —
 quand l'on amene vn patient —
 aux fourches a condanne estre
 mene sur une claye il se foute le

Contraire de Nous, Car ils lient ^{29.}
le patient avec une corde à
la queue du cheval sans claye
ne autre chose, maint luy lient
les mains et la teste nue l'amenant
le faisant courir le cheval
parmy les rües et fanges, en
sorte que avant quil soit arrivé
au lieu de suplice est tout gaste
- teste et reins et demore a cause
des coups receus des pieds du
cheval ou des fuytements du
parvé.

Autre maniere est aux voleurs
de Me^s on les met tous enchaînés
dans une barque et estachés au
pelle et les met au devant de

milieu du détroit & lames,
 Lad. barque pleine de paille &
 poudre & puis bout & on le
 feu dedans & là misérablement
 & cruellement meurent.

L'autre jour l'on prend
 une voile & les li & on dedans
 bien fort & les jettent dans
 l'eau.

Le 12. jour d'octobre arriva
 le seigneur marilliet secrétaire
 d'ud. ambassadeur avec le
 sire Pierre le coint marchand
 lyon qui apporta un present de la
 part du Roy au d. grand seig^r.

Le 25.^e jour du mois led seign²¹.
ambassadeur partit de Persepo:
sest venu en Andrinople suivan
le grand seigneur.

Le samedi apres arriuées and.
Andrinopolis ayant demeuré cinq
jours avoir passé a ponte pieolle,
Sclirec, Charlis, ponte grains,
a Rissubany, tous villages ou
petites villes.

L'ambassadeur de Venise étoit
arrivé and. Andrinopolis versmois
paravant que nous.

L'ambassadeur d'Indie ayant
demeuré deux ans par le pays

L'ingtain arriva le 6 Decembre,
 Les Indiens habillés comme —
 a toute cappe de soie le capucion
 pendant sur les épaules et aux
 oreilles de grosses pommets
 d'or et en leur bonnet pointu
 portent plumes belles et grandes.

— L'ambassadeur des Georgiens
 - Vesteur comme ongles sans queue
 portent a leurs têtes en lieu
 de bonnet des capuchons pointus
 en façon de manes de Hippocras
 ils ont quelque peu de prestiens,
 mais sur tout ils honorent saint
 George. /

— L'ambassadeur des Tartares

23.

vestus luy et se, gens de robbes
faites de riches peaux de
Maltres et gouvernent le poil par
dedans et le cuir jaune de hors
Chrétiens, quand il y a guerre
ou sur le chemin ils font cuire
la chair entre la pelle et le
corde de cheval, mangent et font de
cheval et de toutes autres bestes.

L'ambassadeur fils du Roy
de Vallachie habillé à la mode
ongresque et portant son saye
au deuant de l'estomach plain de
gros boutons dor et d'argent.

L'ambassadeur de Ferdinand
frere de l'empereur Charles
Empereur habillé comme les

ongres et Raguzois a tout grandes
robbes et petite bonnets de feutre
rouge ou de peau.

L'ambassadeur de sion fabille
comme Marchand françois, leurs
fabillemens de soie a la Genevoise.

Les allies du grand seig.^r sans
tribut franc.

Les allies sans tribut, mais
donnant presents.

Les Venitiens Ferdinand.

Les allies tributaires.

Le Roy Jean de Vuzrie.

Le Roy de Vallachie.

Le Roy de Tartarie au bonnet
Vert.

Le Roy d'Indie.

25.

La seigneurie de Ragouze.

La seigneurie de Egiou.

Le Duc d'Armie,

Les marchands de Florence
et d'Ancône.

La maniere des Vestemens
des Grecs, Turcs, Armeniens,
Juifs et Arabes Persiens
avec leurs coutumes.

Les Grecs presque tous portant
robes longues a la façon
des prestres de Village François
a tout un petit bonnet tout rond a
la Venitienne, d'autres portant
turbans bleus ou toille blanche

26.

par les bonte la bours a quelque
contens a la difference des
Turcs.

Leur femmes habillées presque
toutes de soie) jusques aux Villa-
= geois et les manches de velles
faites étroites) et les robes
plissées a l'italienne.

Elles portent en leur teste un
cucuvée de toile fine et de
= Lys comme de toile) de lambray
ayant chaînes et carquans au
col, bracelets d'or aux bras et au
force bagues aux doigts, en sorte
que avec ce qu'elle se serdent me-
semble plustot princesses qu'autres,
superbes au possible et peu chastes

mais eſſer a les entretenir. 27.

Les Turcs Veſtus comme les Grecs
c'auſ le Turban tout blanc, un
Turban eſt un entour de toille
fine de la longueur de 6. a 7. u
aunes de toille et qui y plus
riche eſt plus grand le porte.

Leurs femmes a demy esclaves
car elles ne ſeroient ^{aller} par la ville
ſi elles ne ſont voilées le viſage
d'un taffetas noir et clair, tellement
que l'on ne les peut ex connoiſtre,
et elles voyent et clairement a
demy.

Elles ſont mal nourries de peu
de liberté ſur leuſ robles faites
comme celles de leurs maris, ſont

des roques de toile blanche
 Jusques aux talons comme les
 bergieres, elles sont aussi ou plus
 fardées que les grecques et
 davantage luxurieuses, avaricieuses
 de deniers et grandes ivrognes
 au possible, combien que leur roy
 le defende de non boire vin
 il y portent bragues comme font
 leurs maris.

Les quier vestus comme tures, sauf
 qu'ils portent de turban de toile
 = jaune ou bonnet rond arabis
 parson, d'autre la tepte

Leurs femmes habillées les
 une, à la turque, autres à la

29.
Grecques ou Italiennes de Esra
= quelques belles et honnestes mais
superbes, ils ne prennent conseil
avec leurs maris si elles ont eu
leurs fleurs, si premièrement
devant deux femmes faisant
temoignage qu'elles ne soient
esté au bain.

Les arméniens chrétiens vêtus
comme bracs et leurs femmes
comme Turques, ils portent turbans
noirs ou de diverses couleurs leurs
pasteurs quand ils consacrent à
la mode nostre, reste qu'il est
assis à la Turque.

Les arabes vêtus avec robes
rondes sans ceinture pendues

devant et portent communem. Leurs
habillements d'une toille bigarée
Le turban a demy du la tete
et l'autre four le col appendant sur
l'épaule.

Leurs femmes a la turquesse.

Constantinople est une des
plus belles cité et grande de
tout le monde faite en Triangle
dont les deux costés sont entournés
de Mer, l'autre de la terre ferme
entournée de deux fossés et plain
de jours et pallades a trois
murailles, quant aux maisons
depuis la prise de Constantinople
par les Turcs sont ruinées, apres

31.

petites Maisonnettes basses, a force
jardins et si pres y planter dans les
Cours et jardins, En sorte que vous ?

Ladite Ville y a de hors diriez que
c'est un port que est tres belle chose
et plaisante a voir. Dans ladite
Ville sont encloues sept montieolles
assez hautes, a chacune y a sept
beaux Edifices au chef les cinq
musquetteres des cinq sultans, cest
a sçavoir celle de Mahomet qui
prin ladite Ville, celles de Baya-
zet d'auratez selin, et celle de
soliman al f. le sophie, ladite
Musquette chief a toutes les
autres a l'entrée et revenu deux
cent mil ducats.

Les autres quatre ont esme
 d'entrée a 14. ou 15 mille ducats
 le tout revenu donné pour l'honneur
 de Dieu aux Ministres d'icelle,
 & si survient tant citoyens que
 forestiers, ebreux, turcs,
 Juifs qui veulent loger ou aller
 mangier tous les jours d'un
 lieu depute d'icelle musquette
 le revenu d'icelle musquette est
 fondé sur les maisons et jardins
 propres & signes appartenant au grand
 seigneur des Villes de Constantinople
 et Pera tant des Turcs ebreux
 que Juifs.

Quand un Turc ou more meurt

et qu'il fait son testament au lieu 33.

que nous donnons un annuel ou
livraisons ou que nous fondons
quelque chapelle ou Vicairie, ils
font faire des fontaines par les
chemins communs au bien a tenir
de l'eau toutes les jours pour survenir
aux pauvres passans a celles
fondations gens de prier en avoir
la garde.

Sur les autres Montagnes de
Constantinople sont situez les palais
anciens des Empereurs Constantin
aupres de la porte qui va le chemin
d'Andrinople.

L'autre est le patriarcat ou le

semeuve le Pape Grec Notre Patri
 = arche avec ses Cardinaux dits
 callouzes ou Moines Jamais
 ne mandient, sinon en necessité et
 ceux sont Conventuels.

D'autres dits prestres en Grec
 nommés papas qui ne sont Conventuels
 et peuvent estre mariés s'ils veulent
 ils ont quatre Carêmes en l'année
 et men jussent esais le samedi et
 non le mercredi depuis le Carême
 de Noël s'ils men geussent esais -
 Le Vendredi et samedi jusques a
 Carême prenant, le populaire -
 se gouverne a la mode de ceux -
 icy prestres.

Ils ne font ne gardent nulle

Vigille quant au jeûne prouvée q.^{la 35.}
on n'y Carême exprès.

Le consacrer en pain béne
et ont mille ceremonies que nous
n'avons pas combien que nous
n'avons assez ou trop.

Il n'y ont telle superstition des
juifs que les juifs ont de nous
car ils ne veulent rien mangier
que les juifs ont touché.

Les prestres Vestus comme le
Commun.

Dans la ville y a autres
petites musquetter, Eglises et
sinagogues toutes sans nul
cloches, sauf aux musquetter

des Turcs y a certaines tours où
l'on voye l'alfabem, c'est à dire
l'oraison, car ils n'ont point de
cloches ne d'horloge est tout le
jours qui est subie aux Turcs et
Mores.

Mais comme j'ay dit y a
gens comme a cries ordinaires.
par fois tant de nuit que de jour,
comme a Minuit, a l'aube du jour,
a Midy, a Vespree et au soir.

Le Vendredi d'avantage ils
crient a dix heures de matin pour
ce que leur feste est a cette heure
ils commencent d'aller a leurs
musquettes a faire leur oraison,

37.
Ils n'ont jamais autre feste que
cela ne Vigile avec et en tout tems
ils peument labourer et travailler
Ils ont leur grand feste il
le boerant que nous appellons
Pasques qui dure par 3 jours
de faire grand esere et ne rien
faire autre chose, devant cetteditte
feste ils font un Carême qu'ils
ne mangent rien de tout le jour
Jusqu'au jour de faire et tout ce qu'il
leur plaira.

Leur Carême dure depuis le com-
mencement de la lune de Mars
qui est la dernière lune de leur an
qui a 12 lunes jusques au treize et
ce par ainsi se gouvernent par lunes

et non par moi. comme nous.

Les Vrais Turcs Mahometistes
jamais ne boivent vin et mangent
encore mieux & fait de pour ceux,
car il est defendu de leur
prophete Mahon.

Quand ils font leur oraison et
mettent par trois fois en terre
en se caefant le visage des deux
mains, et le prestre quand il
dit l'oraison il tient les pouces
dans les deux oreilles en priant
tousjours vers le couché du
midy a cause que leur prophete
y est sepulture. Volontierement
ils crient en disant leur oraison

quatre fois a l'honneur du Grand 29.
Dieu a de Mahon seul messagier
et Dieu.

Oraison du Califman, c'est
a dire que dit leu cure -
Sur la tour ou de leuwa
musquette.

Alla, fu, heeber, alla, fu, p
heeber, la, illa, illala, neuc,
mec, Rezie lala, cef, dulay -
la illala, neuc meef abibula,
(c'est a dire).

Dieu est Dieu, Dieu est grand
et n'ya qu'un seul Dieu, En mahomet
est vray messagier de Dieu, ils
crient cela par 4. fois.

Gallatas dite Perre est une vilhe

40.
opposite du d. Constantinople) a
une mille deuiel ou enuiroz entre
deux qui est un lac de mer &
faism port le plus beau de
tout le monde, & la mer frappe
aux 2. murailles desd. Villes.

La d. Ville de Pera anciennement
estoit aux Genevois, & de la
grandeur de Marseille, & est
divisée en 3. parties par 3.
Murailles.

La 1.^{re} partie devers les
Bombardes demeure communément
Lez Grecs.

La 2.^e est que l'on appelle la
Loze demeure les Grecs françois
dependus de Genoiois et autres

nations franques, c'est à dire de ^{11.}
l'Italie et France et autres
de Ponent là se fait toutes les
Marchandises des Marchands
entre les Turcs et autres nations.

La tierce partie de la ville
se coupe du Cercenal où sont
les Galeres demeure, les Turcs
communément et aussi les Arabes,
Combien que aucuns Turcs ont
Maisons et autres parties,
mais bien peu.

Les Juifs demeurent tous en
Constantinople Vassais qui
mènent presque tout trafic que
en Pera.

La ville d'Andrinople est de la

42. grande de Constantinople, mais
les maisons espacées au long
comme ling avr Village et n'est
point ferrée de murailles, sauf
un cartier que l'on appelle le
Château où les juifs et chretiens
demeurent.

Les Cures demeurent presque
tous dehors.

Le ferraill du grand seigneur
long de la ville et de là
la rivière en passant un petit
pont.

Il y a une belle mosquée entre
les autres).

Les chretiens ont Eglise comme
a Constantinople.

Les Juifs aussi.

43.

Le Sophy a nom Agmas
est Turc, et a trois freres

Le premier a nom Ammize.

Le 2.^e Beccamizan.

Le 3.^e Algar Mison.

Le Cartare du Turban vers
fait ordinairement la buerze l'audit
Sophy.

Le revenu du grand caire et
dont il vient avec le payement de
ses gens et officiers.

Ledit grand seigneur a tous les ans
de revenu ordinaire de huit ou neuf
millions d'or portez en sa Cour si
vous.

Il peut faire emprunter sur son peuple

44. quand il va en guerre a la forme
presque de son ordinaire.

Tout ce revenu est en la charge
de deux deffenderes qui sont
comme generaux, l'un de la
Natolie ou Asie, l'autre de la
Romanie ou Europe chascun
deux a six mil ducats de
revenu et deux cents esclaves.

Il y en a cinquante Esrivains
chascun deux qui esrivent pour
eux, et chascun Esrivain a tous
les jours a 15 ou 16 aspres.

Il y a deux Caldile, qu'on appelle
-lismani, l'un de la Grece et
l'autre de la Natolie, ils sont
grands excenteurs de leurs loys 2

Ma homéliste, c'est comme deux - 45.
grande Evêques.

Il est maréchal de camp de leur
dignité prébiterale devant les
bassa, et e haent tous les ans
de recevoir sept mil ducats avec
deux ou 3. esclaves pour un.

Il y a quatre bassas qui sont
comme une chancellerie, en France
Le 1^{er} est nommé apresent a 40. mille
ducats de revenu l'anz, les autres
trois a 16. ou 18. mille ducats,
sans les presens qui ne valent gueres
moins, il en ont e haent deux quatre
a 300. ou 200. esclaves portant
leur coëffe d'or et la queue de leur
Espee d'argent bien montée et bien
payée.

46. Un tres cher Libassy qui est
comme grand secretaire suivant
tous les commandemens a de
revenu tous les ans sept mil sixatre
et a 300. esclaves.

Il y a autres secretairen de
chambre qui ont tous les jours
a 25. ou 30. apres, et si on esclaves
payés du seigneur.

Il y a huit Valets de chambre
tous jeunes garçons dont leur chef
s'appelle Odo Barry qui a tous les
jours 20 apres et les autres 15,
souvent 20. sous les presens.

Le capitaine de la porte nommé
. a tous les jours 8.
apres.

Le Capitaine du ferail autant 47.
nommé Capigashy.

Un agar qui est a dire Capitaine
de tous les Jannissaires a mil
ducats toutes les ans pour faire
un banquet aux Jannissaires
deux ou trois fois la semaine

Il y a en son service 300. Es-
claves au plus.

Son Cacaya vend Jannissaires,
c'est a dire Lieutenant a 22. aspres
tous les jours, et trois mil ducats
toutes les ans de timbre en son
service, il peut avoir vingt
deux esclaves.

L'embrabent, c'est a dire porteur
de l'étendard general a tous les

jours deux cents apres.

Plus quatre cents fourbans en
tout le pays du d. grand seigneur.
qui sont comme Lieutenant du juge;
chacun deux de revenu ou tous
les ans 40 mil apres sans leurs
droits ou larcins qu'ils peuvent
faire.

Sont eux sont aucuns sergents
nommes qui peuvent avoir a trois
ou quatre apres sans leurs
larcins comme leurs maîtres.

Le Maître d'hostel du d. grand
seigneur nommé a de revenu tous
les ans.

Les l'arans qui sont comme

Guiffiers au nombre de cent, et 49.
30. ont de revenu tous les
jours.

Le Maître des oiseaux de proie
nommé Grarczibasy. a tous les
jours 80. aspes.

Le Maître des armenies nommé
Ebegibasy tous les jours 60.
aspes.

Le Maître de l'artillerie de
Troisobasy. 60. aspes.

Le Maître des factiers de
Drabagibasy 40. aspes.

Le Maître des tambours et
trompettes 50. aspes.

Il y a douze mil compagnons
à chacun 3. ou 5. aspes le jour.

50. Autres compagnons de soldats
maîtres, l'un tous les jours a
six a dix aspres pour l'homme.

Patrons de Galleres tous les
ans 20. mil aspres.

Les aspres qui sont mil, c'est
a dire a deux turques par six
Mes on tous les jours ensemble
40. mil aspres.

Trois cent filles que femme
esclaves au serrail audit grand
seigneur on s'en fait selon le
merite ou faveur du seiq^r a dix
aspres jusques a 20. aspres de
jour.

Quand le grand seiq^r a habitation
a une femme et quelle lui plait

il la fait mettre dans une
Chambre a part des autres
et luy donne une coëffe d'or
et dix mille appes. 1.

Il y font vingt Eueges, c'est
a dire chastes a garder le pite
dames leur chief d'iceux dix
aga a tous les jours 50. appes,
et les autres tous ensemble
120. appes.

Le sacfa, c'est a dire les
porteurs deau au pite. Dames
ont tous les jours 40. appes.

Les dames labourent tous
les jours a faire broderie, tizus
et autres choses.

Quand elles ont 20 ou 25 ans

52. on les marie aux esclaves de la
porte comme aux sparglans ou
solitaires.

Le pays est sujet au Grand
Sultan et dont dépend le
revenu.

La Grèce, la Natolie, Capadocie,
La Romélie, Carménie, Arandaole,
Mesopotamie, Syrie, Egypte. A
Babiloine, sans autres pays
ex dessus nommés, tributaires,
alliés, et chaque sept régions
y a un gouverneur général dit
Bellibey, et chaque Bellibey a un
lieutenant nommé A. Giasques.

Les Bellibey ou et chaque selon
leur région s'étend de dix

a 30. mille ducats .

53.

Les saints giasques ont de 3.
mille ducats fin a 15. mille
sans leur pratique .

Quand les esclaves tures meurent
sans enfans le grand seig.^r est
heritier, Et s'il a enfans ledit
seig.^r prend de tous les biens
de l'enfant .

Le samedi 27. jour de
may se partit de Constantinople
Cent et quarante galeres armées
pour aller en la guerre, Et le
grand seig.^r partit le vendredy 17.
jour du mois pour aller a la
vallonne accompagné de deux

54. mil hommes.

Avant que de partir il a fait
faire mil cinq cent faulconnettes
qui portent deux livres ou trois
de boulets.

Plus trois cent cinquante saeres
qui portent six livres et boulets.

Plus quatre vingt et dix demies
couleverines qui portent quinze
livres et boulets.

Plus double canons deux
cent cinquante qui portent six.^{te}
livres et boulets de fer.

Plus 40. canons de 20. livres
de boulets.

Plus 500. canons pierrecuvers.

Plus cinq basiliques qui portent ^{55.}
cent trente livres et cent et quatre
vingt livres de boulet.

Plus trois pièces d'artillerie
batterie qui portent deux cent
livres de boulet.

Plus deux mortiers qui portent
deux cent livres de boulet
lesquelles pièces ledit seig^r a
fait faire nouvel l'an 1536.
et avec cela qu'il avoit à armer
trois cent et soixante galères,
et galliasses, c'est à
savoir six cent six galères
ou double canon en courne, deux
canons premiers aux apostiches

sur les bittes de proe et poupe
six faulconnettes.

Item les dites galliaces portent
un basilique en loursie et aux
flans de proe doubles canons
pas poupe, doubles canons pas
les costieres, canons pierriers
avec les faulconnettes.

Item il a autres Vairneaux comme
galliaces un peu plus petites
nommées maonnées qui semblent
sont armées comme les galliaces,
et se porte de son artillerie, come
sacres et boulevrines canons de
batterie et mortiers, il les fait
mener par terre sur roues.

Memoire de Comptes 57. en Grec et Turc.

François.	Grec.	Turc.
Un	Eua.	Bir
Deux	Dio	Yquir
Trois	tria	Ycho
Quatre	Tessera	Dor
Cinq	ypendy	beefs
Six	Epi	aty.
Sept	Epta	gedi
Huit	Octo	berquis
Neuf	Eua	Docqus
Dix	Deca	Yon.
Onze	Endeea	Yon bro
Douze	Diodeea	Yon Yquir
Treize	Decatria	Yon veso.

58. François .	Grec .	Turc .
Quatorze	decatessera .	son dor
Quinze	deca spendry .	son becs
Seize	deca exy	son atty .
Dix sept	deca esta	son ged y .
Dix huit	deca octo	son sequi
Dix neuf	deca ena	son deup .
Ving	Exoxy	Texy my .

On puis l'or compte toujours
 tant en grec que Turc le
 plus grand nombre devant
 comme en grec Texomy ena
 Turc Teximy bir .

François .	Grec .	Turc .
Vrente	trienda	ottus .

françois.	Grec.	Turc. 59.
Quarante	Sexenda	Chres.
Cinquante.	peninda	Elty
soixante	Exinda	altim
septante	aphtinda	quelmy.
Octante	ocdoninda	Secsem
Nonante	Eninda	Docsen.
Cent	Leccato	Jus
Mille	Tillia	Bich.

Finis.

Vocabulaire en Grec
et Turc.

Au nom de Dieu

60. Grec Turc
Jsta onoma tout seou. Allahum arina.

Dieu garde Vortre

seigneurie.

Ja Rigny alla ..

Ol seos nereu ni paist

lou apshendia son.

Si Dieu Vorra

Autei ou T seos.

Alla bu quipusse.

Va avec Dieu

ou va bien

pac vel sire seolo-

callo.

Alla ha sina-

= la deef.

Bon jour calismera. salamalec gun.

Bonne nuit

Calispera

ghege mis haro.

Je me recommande

Jo essena paradidome.

Grec.

Latine.

Quand quelqu'un est uny-
zassou, l'autre respond,
querassou

61.
Zarela volla
Zariro la.

Voulez soyez le bien-
venu :

Safaguel dy exsassa
queldum.

Calo ittse.

Fais bonne guerre -

Came ealo prosopou. Je he gar quste.

Comme se porte Vostre-
seigneurie .

My gessum is, ou
dimissi comissi

Presque affauda sou.

Retourne a la maison.

Euedum

Je sse en toto spiti.

Quicquid novellas

ynia mandata ou

tima data .

Ne zabao ne deller.

Grec.

Sture.

62.

Je ne sçay rien

Deni pero tipotif.

Bil mesum.

Je suis certain

ego apfros yme.

Serees biltum.

Il faut faire
ammy a moy

Egora me naeamo.

bon ile, Et
meg he agiabir.

Où est Monsieur?

you me a phedif. Boech audandus.

Il s'en est allé aujourd'hui.

Simera cun sepe.

Bon gun
gesmis.

Je l'ay vu

Ego ida.

Ben q. seordum.

Grec .

Turc .

63.

Je te feray parler avec luy.

Et lo camina sin die his -

meta equiv .

Bulustovalum .

Il vien dra tost

Chely erni gli gora .

Cherz ghe luy .

Vien ça

Elado .

Quel bruda
ou quel berry .

Nous jrons ensemble - varalum .

Chelomen gaqueni endamas .

Je ne puis voir

Derin boro narclep .

Turnez olemazum .

Noyer

Lepete .

Nora .

Cetuy cy me plaist

afte me arexi .

Vun beggendum .

64.

Grec.

Arabe.

Cecy ne me plair point

touto de me arexi.

Bum beg

= ghen meedun.

Qui est ietuz la

piot ene astos.

Bin seindus.

Que distu

tylers.

Neder.

Je te traiteray bien.

Kelo lon dulassy -

cala.

or glerotin

Je te frapperay.

Kelco tou edossy ra -

=fidic.

Je te prie

paraealo tun.

Ben da -

Salvatum.

Grec.

Curc.

64.

Je ne puis cheminer.

denim boro na propato

kurzy
amazon.

fait cela pour amour
de moy.

Venisse versum

Fait un agay mon
came appheo.

grand mercy
spolacti.

Vlosum ou alla
veh birronquet.

Na
pae.
Nixe

Gheti leur

ame.

Chemine
Nixe.

Queux ta
Nhelip.

Neister sum, ou
neille sum.

66. Grec Turc.
Où va tu à cette heure
propais l'horre . . . Cuidy endo
gheder sen.

Quand Veu tu aller
pote l'heli pay . . . Caci en ghider.

Va tu à la maison
poe gly gora isto spiti. Tes evicnet

Je te attendray.

Ego t'hele se ap'adexi. Ben sen Catar
= relum.

Allons ensemble.

aprame endama . . . Villeraxalum

Va yrenies et puis
nou aprie

pac pretja ehe apesfi-
enif.

Cuel sen g'fer
son grabis.

Grec

Rure.
63.

Je ne puis faire

denim boro na camo .

Ernun den ghelmes .

Viens avec moy .

Elametamena .

Ghel vnum ilo .

Il va bien a cette heure .

Lora eala pai .

fin di sinour

Il n'est par bien en fin

Et si de ne na eala .

Boile zy deggi .

Demeure .

Iteco

Epsometur .

Laisse faire a moy .

Ben ediverem .

aphir na camo ego .

Jamais ne se fera

rote de t hely geni .

Itz olmas .

C'est tout un

den arlasti .

Cacomas .

68.

Grec

Ture.

C'est assés

Equivo le homme e fora
poly.

Chot gherecky
Evy.

Il faut faire ainsi

Chra ene na camoetfi. Voile un
meghe agialus.

Cu es un homme de
bien.

His autropos que a adamzori.

finis.

69.

70.

De la Milice Turque.

Mahomet Le prétendu Prophète
des Turcs du quel on peut dire ce que l'Ecriture
a dit d'Ismael dont ce faux Prophète prétend
être descendu qu'il seroit homme fier, qu'il
leveroit sa main contre tout, et que les
mains de tout se leveroient contre luy, a
bien jugé que voulant établir sa Religion
sur la Ruine de toutes les autres, il les obligeroit
à se soulever contre la Diuinité et par conseq.
qu'il auroit besoin de Soldats et genre de
guerre qui pussent établir et maintenir sa
Loy par la force et par la violence, de là vient
qu'il a fait son possible pour mettre sa
Milice en honneur jusque là qu'il a voulu

72. Faire croire quelle étoit d'institution divine,
ce qui pravoit par divers passages de son Alcoran
particulièrement par la manière dont il a
disposé de la Dixme ou dixième portion
des fruits de la Terre, voici l'ordre qu'il a
tenu.

Ce faux Prophète qui a tivé la plus part
des préceptes de la Religion du Vieil Testament
et de la Loy Judaïque comme j'ay montré
dans les précédents Chapitres, s'en fort éloigné
de cette Loy en la disposition de la Dixme que
Dieu avoit anciennement accordée aux
Prêtres et aux Levites en conséquence du
Sacerdoce, au lieu de quoy ces imposteurs
a attribué ce droit à la milice ayant voulu
qu'il fut employé au payement des gens
de guerre sans en faire part ny au moind
qui en comme le grand Prêtre parmi les

Mahometans ny a aucun autre ministre
ou officier des mosquées.

C'est ainsi que ce faux Prophète a fait voir
combien sa loi étoit profane et esloignée
de toute sainteté d'avoir transféré en la
personne des soldats les droits et les prérogatives
que Dieu avoit accordés au Sacerdote,
Il est vrai qu'il sembloit raisonnable
que cette dixième partie des fruits et du
bien de la terre que Dieu ordonné
pour ceux qui serviroient à ses autels
et annoncoient sa sainte parole, fust
employée par ce profane au payement
de la milice, puis que sa Religion n'a
esté plantée qu'à la pointe de l'Épée
et n'a point eu ^{plus} de véritables ministres
que des soldats et des gens de guerre, ceux
qui ont vu la vie de ce faux Prophète

74. et de ses successeurs ne peuvent
ignorer cette vérité, car ils auvont du
commencer ce Importeur n'en pas plus tort
persuadés les desvriers a quel que nombre
de disciples qu'il en fut des soldats, leur
mis les armes à la main, et marchant
à la tête de ces foveux livra dix ou 12.
batailles contre ceux de Meque et de
Medine remplissant son pays de meurtre
et de carnage et deschirant de leur
propres mains par une rage semblable
à celle des Sineves les entrailles de sa patrie
pour en faire encore sa damnable secte,
ses successeurs au Royaume d'Arabie
et tous les Princes qui ont fait profession
du mahometisme ont suivy ce bel exemple
et ont tout mis à feu et à sang pour étendre
leur malheureuse secte par les merveilles

moyenne quelle avoit esté précédemment 75.
établie.

Cet Imposteur ne s'en pas contenté de faire
si bonne par ses soldats des biens de
la Terre, il a voulu encore les gratifier d'une
le Ciel de la meilleure par et les plain au
dessus de tous les autres biens heureux, Le Chap.
10. de L'Alcoran le fait voir en termes exprès.
que ceux qui demeurent en leurs maisons
ne envoient pas égaux en mérite ceux qui
sont à la guerre et s'exposent aux périls,
Car Dieu placera Ceux cy en un plus haut
degré de gloire comme ayant mieux mérité
que tous les autres et étant dignes d'une
plus grande récompense: Et afin de ne oublier
aucun moyen qui put servir à exciter le
courage de ses soldats après les avoir animés
à se porter vaillamment par l'Espoir de la
récompense qui les attend la haut. Il a voulu

76. les detourner de faire une l'aschete par
la crainte des peines de l'enfer, voici comme
J'en parle au Chap. 18. que nul homme
des sien ne tourne le dos à l'ennemy S'il ne
veut encourir l'indignation de Dieu et les
peines Eternelles. Tant de privileges pour
ce faux prophete, mais vray Capitaine, a
favorisé ses soldats, tant de gloire qu'il leur
prouve d'en haut le Ciel, s'ils se portent en guerre
de Coeur, Tant de menaces de la part de Dieu
s'ils commettent quelque l'asche action
pour asser voir que ce mauvais Esprit ne
respiroit que le sang et ne pensoit qu'à établir
la Religion par la force et la violence.

Les Turcs qui l'ont embrassé ont suivi
les pas qu'il leur avoit tracés en Elevant ce
formidable Empire qu'ils possèdent aujourd'hui
par la seule violence et sur la Ruine de
tant d'autres Royaumes et Etats dont ils

se sont emparé par la voie des armes, a 77.
quoy il faut avouer que la maxime qu'ils
tiennent que la dixme se doit payer ala
milice leur a beaucoup servi, Car c'est ce qui
fait que non seulement elle est entretenue
en temps de paix comme en temps de Guerre,
mais quelle est toujours bien payée, par
ce que s'imaginant que la dixme leur est due
de droit divin, c'est a dire suivant ce qui est
commandé par l'alcoran qu'ils tiennent
pour parole de Dieu, ils se voient conscience
de rien retrancher aux soldats de ce qui
leur est dû a si juste titre ny ayant point
dans l'alcoran de commandement plus souvent
repeté que celui de payer la dixme ny qui
soit mieux exécuté par les Turcs, voyez
comme ils y procedent.

La milice Turque est composée de Janissaires
qui sont les gens de pied, et de Spahis qui sont

78. les genre de cheval, ceux cy sont de deux
sortes, les uns s'appellent Timars Spahis
cause de certains villages ou commanderies
sur quoy ils sont assignez qu'on nomme en
Turc Timars, les autres se nomment Ouluc
Spahis, c'en adive Spahis de compagnie cause
qu'ils sont divisez en six compagnies qui se
distinguent par la couleur de leurs Estandards
et en portent le nom, car on dit la Rouge,
la jaune, La blanche &c. et reçoivent
solde du grand seigneur ainsi que les
Janissaires, les Timars Spahis prennent
la dixme de toutes les fruites et bestiaux
qui naissent dans l'estendue de leurs
commanderies qui sont en grand nombre,
on en compte jusqu'à 50000. dans l'Asie
et dix mille dans l'Europe, Des Turcs de
condition moin dir que ces grandes armées
de deux ou trois cent mille hommes dont

il en parle dans l'histoire des Ottomans 79.
consistoit principalement en la multitude
des Spahis Timars, et j'en ay connu un qui
m'a dit que quand il étoit commandé de
marcher il étoit obligé de mener douze
cavaliers avec luy, quant aux lieux qui
ne sont point exigés en timar et autres
terres d'un jour le G. S. de quelque
nature qu'ils puissent être, les gens de
Loy aussy bien que les gens de Guerre
pretendent que le G. S. n'en est que le
dispensateur et qu'il est obligé d'en employer
au moins la dixme au payement de la
solde des Spahis de Compagnie et des
Janissaires, comme aussy pour ils payent
de quartier en quartier dans le ferraill
en presence des visirs et du G. S. mesme
par ce moyen la dixme de tout l'Empire
se donne à la milice, Car on elle en jouit

80. elle mesme paye ses maines comme font
les Timars espahis, ou si le G. S. la perçoit
Il en est obligé de l'employer a l'entretien tant des
spahis de compagnies que des Janissaires,
ce payement donc le fond ne fut jamais
diverty et ne le peut estre pour les raisons
que j'ay remarquées, fait que les montres
qui sont toujours de douze mois payés au
sont exactement payés, ce qui est cause que
le G. S. ne manque jamais de soldats et
que sa milice est toujours prête a marcher
aussy bien en temps de paix qu'en temps
de guerre.

Voicy une raison tirée de l'usage receu
parmy la milice a l'égard des enfans des
spahis de paye et des Janissaires qui fait
voir clairement toute autre raison cessant
que le G. S. ne sauroit manquer de soldats;

la paye d'un Janissaire n'en d'abord que 81.
de deux ou trois e'ols par jour, ce qui augmente
de tems en tems et quand elle est arrivée a 9.
qui est le plus haut ou elle puisse monter,
le Janissaire la partage entre luy et son fils,
ce qui assure au fils la place du pere quand
elle vient a vaquer. le mesme se pratique
a l'égard des Enfans des Spahis. de paye
et ny a point de difference entre les uns et les
autres e' sinon que la solde du Spahis est
d'un Ecu ou deux par jour, cela suppose il
faut avouer que si le g. e. venoit a perdre
aujourd'huy toute. cette milice qui est d'ord.
de 50. ou 6000. hommes, Elle se trouveroit
renversée sur pied des le lendemain par le
moyen des Enfans qui entrent en la place
de leur pere, que s'il ne s'en trouve pas
assez d'Enfance pour remplir les places d'indere

on e fait des recrues comme j'en ay vû f.^{re}
 deux ou trois e fois dans le service du grand
 Visir ou il e se presente tant de Turcs pour
 estre enrôlez, que le Visir est souvent contrain
 de faire fermer e s'apporter et de les chasser
 a coup de baston, je ne parle point de
 Spahis Timars dont les places ne peuvent
 jamais manquer d'estre remplies, car ce sont
 autant de commanderies ou le droit de dixme
 est attaché, de sorte que ces places ne sont
 pas moins couruës que sous en chretien
 les abbayes et autres benefices, concluant
 de la, je le dis avec douleur, quil ny eut
 jamais d'Empire mieux établi pour pouvoir
 selon les loix humaines subsister par la
 force que celui du Turc ny de milice mieux
 ordonné que la sienne, pour ne manquer
 jamais de soldats, et comment en pourroit
 il manquer puisque les Cinq ou six

cens mille Turcs qui habitent Constantinople 83.
Sous autant de soldats, la Religion et la
justice n'occupent au plus dans cette grande
ville que sept ou huit cents hommes, encore
sous jls e soldats queant il leur plait, n'étant
attachés par aucun vœu ny caractère qui
les empêche de prendre l'Espée et faire
profession des armes, on voit même assez
souvent des Spahis et Janissaires qui sont
officiers de mosquées, je n'ay parlé que de
la ville de Constantinople, mais ce que j'en
ay dit se peut dire à proportion de tout le
reste de l'Empire.

La raison pourquoy les Turcs se portent
si ardemment à la profession des armes
vient de ce qu'ont les privilèges et les
prerogatives dont Mahomet a favorisé la
milice, les Princes Ottomans luy en ont attribué

84. D'autres qui sont fort considérables comme ceux qui suivent.

1. M. G. S. à son avènement à l'Empire fait une Donative à chaque Janissaire de 50. piastres, et à chaque Spahis de page de 12. piastres seulement, mais en recompense leur Solde Sanguente de Cinq sols par jour, Il en vray qu'à l'avènement à l'Empire de Sultan Ibrahim en l'année 1640. Le grand Visir d'alors nommé Cara mustapha Bacha va à l'Albanais homme de Coeur et de teste et il y en eut jamais entre ces deux Barbares, qui assez pour retrancher aux Janissaires la moitié de leur Donative et de la réduire à 25. piastres, ce qu'on croit qui servira d'exemple à l'avenir.

2. Quand le G. S. va plus avant que la ville d'Andrinople il est obligé de faire un pareil present à la milice, de la même que depuis.

cinq ans que le G. E. d'aujourd'hui fait 84.
la guerre en Transilvanie et en Hongrie.
Il a bien fait quel ques voyages a andrinople
pour donner courage a son armée de suivre
le vizir qui la commande, mais il s'est arrêté
en cette ville et n'a pas voulu passer plus
avant afin d'épargner la dépense pour nous
parler.

3. Il y a dans Constantinople deux corps
de garde aussy grande et aussy bien ordonnée
que les plus magnifiques hôpitaux qui se
voient en Chrétienneté, Dans chacun de ces corps
de garde sont logés trois ou 4000. Janissaires
qui vivent en communauté distingués
seulement par chambre et ont quel que
soufflet ou la viande leur en donne
a un certain taux qui est toujours de moitié
moins que celle ne se vend au commun.

4. Parmi les Janissaires disposés ainsi par
chambres, le plus ancien de chaque chambre

86. qu'ils nomment Oudabachy c'est à dire chef
de chef de chambre n'est pas moins honoré
et respecté de tous les autres qu'un capit.
deser soldat, ce qui cause un bon effet, car
par ce moyen les Janissaires ne quittent jamais
le service d'une l'Esperance qu'ils ont d'arriver
chacun en son temps à ce degré d'honneur
qui leur donne de grandes prerogatives et
leur apporte beaucoup de profit.

5. Quand l'armée est en marche tous les
mestiers de Constantinople sont tenus de
deputer quelques uns de leurs Corps qui
suivent l'armée et sont obligés de fournir
aux Soldats toutes sortes de denrées à un
prix honneste tel qu'il plaît au visir,
particulièrement les provisions de bouche.

6. Le Grand Divan qui est le seul Parlement
ou compagnie de justice qui soit en toute la
Turquie et qui s'étient régulièrement quatre jours

La

La semaine dans le Serrail du g. S. ne peut 87.
estre tenue qu'un bon nombre de Janissaires
et Spahis n'y soient presens accompagner
de leurs chefs, ils ont pour cela une place assise
dans la cour du Divan qui est fort grande et
est environnée tout à l'entour de galeries
comme la place Royale soutenues de
colonnes de marbre, la dessous se mettent
les Janissaires à la main droite en entrant,
et les Spahis à la gauche, cependant on tient
le Divan sur la fin duquel les cuisiniers
du Serrail apportent à ces Soldats un dîner
fort succulent, car il ne consiste qu'en des
Cassius pleins de ris avec un peu de mouton
mêlé parmy et tout coupé par petits morceaux
à fin que chacun en puisse avoir sa part, et
c'est là le manger si célèbre que les Turcs
appellent la sorbe, les Soldats après en avoir
mangé se retirent, mais il arrive assez souvent

88. qu'ils la refusent qui est une marque qu'ils
ont quelque sujet de mécontentement, et c'est
d'ordinaire par là que commencent ces grandes
soulèvements de la milice qui causent d'aux
constantinople de si étranges tragiédies
de sorte qu'on peut dire que ce refus de manger
la soupe n'en pas moins funeste au g. S. et
à ses principaux Ministres qu'estoit anciennement
au peuple Romain le refus que faisoient les
boulangers publics de manger le pain qui leur
étoit présenté au sortir de leur Cagere.

7. Les Janissaires ont d'abord et comme en pr.^{re}
justice leurs causes commises pardevant
leur chef qui est le Janissaire Aga, ils ont
pour cet effet un certain officier qu'ils nomment
Mouxorou aga qui suit le visir partout,
et n'a autre fonction que de s'indiquer les
Janissaires qui sont appelés en justice et
demander qu'ils soient renvoyés pardevant

leur Chef, ce que le Visir ne scauvoit refuser, 89.
Par ce moyen le Janissaire aga étant maître
de la cause et voulant traiter favorablement
son soldat trouve toujours quelque expédient
pour le tirer d'affaire, et ainsi il arrive souvent
qu'un Janissaire soit jugé par la justice ord.
Tant y a que l'Empire Turc a vray dire en
un Etat tout militaire et donc toutes les loix
tant de la Religion que de la justice semblent
n'avoir esté faites que pour favoriser les
soldats et familles.

J'ajouteray pour ne rien omettre, certaines
parolles que les Turcs ont souvent en la
bouche pour s'animer au combat et se
fortifier contre la crainte qu'ils pourroient
avoir de s'exposer aux perils de la guerre,
il ne scauvoit dire ils arrivent autre chose
de moy que ce que Dieu a écrit sur mon
front le jour de ma naissance, allons, disent

90. ilz, hardiment au combat, Car si nous
tuons nous voila braves, et si nous sommes
tués, nous avila martyrs, ils ont encore une
opinion fort particulière touchant l'ame de
ceux qui meurent a la guerre, et disent que
les ames une fois séparées de leurs Corps
ne desirer plus de s'y rejoindre pour retourner
au monde, excepté les ames de ceux qui
sont morts en guerre qui a leur dire
souhaittent passionnement de rentrer en
leurs corps afin de pouvoir regretter une
autrefois l'extreme plaisir quil y a en
une mort si douce et si glorieuse.

92.

Addition au Chapitre de la milice Turque.

Après avoir rapporté ce qui en
des grandes forces et de la puissance de la
milice ottomane, je me trouve obligé de faire
voir quelle a son foible et ses défauts
afin de déromper ceux qui pourroient
s'imaginer que cette puissance est invincible.

Un notable défaut qui s'y trouve est
que les soldats ne sçavent point les vraies
exercices de la guerre, mais seulement les
principes, et comme les premiers rudiments,
par exemple les spahis apprendront
chacun en leur part. à tirer de l'arc et
à lancer le javelot, et les janissaires à tirer

92. du mousquet, mais ce n'est pas en cela
que consistent les vrais exercices de la guerre,
Ils vont bien plus avant, il faut que le
soldat apprenne en corps apprendre
leur marche, à s'ouvrir, à se détacher, à
se rejoindre, aller par file et se rallier
au p.^{er} signal du commandant, ce sont là
appropriement parler les vrais exercices
de guerre que doit s'avoir le soldat, c'est
étant le fondement des victoires et de cette
admirable discipline militaire qui a
souvent fait triompher le plus petit
nombre du plus grand, le moins les
memorables batailles de Marathon et
des Thermopyles, ou sept à huit cents mille
Persans furent faits et mis en fuite
par une petite armée de Grecs & bien
disciplinés, composée seulement de dix

mille hommes, Je me suis servy de ces 93.
deux exemples par ce que le Rapport en
pavoit assez juste pour l'appliquer au sujet
que nous traitons, et pour dire que comme
les Turcs tiennent aujourd'hui à l'égard
des Chrétiens le même lieu des barbares
que tenoient jadis les persans à l'égard des
grecs, il en a veu que dix mille Chrétiens
bien instruits en l'art de la guerre estoient
capables de battre une armée de ces
nouveaux barbares quand elle seroit de
deux ou trois cent mille hommes et d'avantage,
ce qui est d'autant plus croyable que nous
avons vu depuis six mois en la guerre
de l'Empereur contre le Turc trois mille
françois deffaite et mettre en fuite dix
mille de ces barbares détachés d'une
armée qu'il y en avoit 40. ou 5. mille qui

94. Laisserent prevu leurs Camarades & leur
oser & vaus les pour les aller & secourir.
Un autre defaut est que cette milice a bien
degenerate de ce quelle estoit autre fois duteur
de ces grande Empereur. Mahomet Second,
les Solimans et les Selims, qui tenoient
leurs soldats presque toujours occupez
en des expéditions de guerre & leur faisoient
passer la plus part de leur vie sous les
tentes & les pavillons, c'est aussi ce qui a
servi de fondement aux grandes conquêtes
que ces Princes ont faites, dont la dernière
a esté celle de Selim 2. qui conquit le Roy.
de Cypre sur les Venitiens l'an 1571. mais
comme depuis ce temps là les successeurs
de ces grande princes n'ont pas succédé
à leur valeur & se sont relaschez de
travaux de la guerre, les soldats se sont aussi
relaschez de leur part, & se sont laissez

Tellemeut gagner a la douceur du vepeir 96.
que la plus part d'entre eux se sont fait
marchande et ont levé des boutiques
dans Constantinople ou ils vendent toute sorte
de drogues et de marchandises, ce qui les a
rendus si molle et si effeminer qu'ils aiment
mieux leurs boutiques que la campagne
et ne vont plus a la guerre qu'a regret.
Ils ont bien senti de funestes effets
de ce changement a leur Empereur Sultan
osman, qui monta sur le Trône en 1617.
Car ce prince voulant se vanger d'une
irruption que les Polonois avoient faite
dans ses Etats fit une armée de quatre
cent mille combattant qu'il voulut conduire
en personne avec le dessein d'envahir
le Royaume de Pologne et avec quelque
esperance de le conquerir, mais estant
arrivé aux confins de ce Royaume et

96. ayant assiéged la ville de Cotin, les Polonois
qui se tenoient avec leurs gardes, se defendirent
si bien que cette grande armée déjà lasse
de la guerre, non seulement abandonna le
siège, mais s'obstina à ne point passer
plus avant dans le pays ennemy, de sorte
que le Sultan fut contraint de se retirer
honteusement et de retourner à son camp
tellement outré de l'affaire que la desobeissance
et la schiette de famille luy avoit fait souffrir,
qu'il ne pensa plus qu'à un moyen de la
casser et d'en établir une toute nouvelle,
ce qu'il crut ne pouvoit mieux faire qu'en
transférant le siège de son Empire en la
ville de Damas capitale de la Syrie ou
il esperoit trouver de bons soldats pour
être un pays tout rempli de ces troupes
d'arabes qui marchent toujours armés,

97.
Luyeur les villes, et non point d'autre
retraite que des tentes et des pavillons,
ce fut au commencement de l'année 1622.
qu'il prit cette résolution, et il avoit déjà
fait charger sur des galeres une partie
des meubles du serail pour les transporter
en Damar, mais il fut prevenu par le
soulèvement des Janissaires et Spahis, qui
ayant prevenu son dessein, escaladerent
le serail d'où ils tirent ce malheureux
prince et l'ayant promené par la ville
sur un meschant cheval, le menerent en cet
Etat aux sept tours, ou huit jours après
ils le firent étrangler.

Ils ont toujours continué depuis à donner
des preuves de leur lâcheté et desobeissance,
comme ils firent du temps de sultan Amurat
en 1627. que ce prince envoya son visir calil
Osacha en arménie avec une puissante armée

98. pour reprendre la ville d'Esfevon dont le
Dersan s'estoit emparé, car le Canon ayant
fait une brèche raisonnable, comme ce Vifio
en commanda aux Soldats d'aller à l'assaut,
il ne fut pas mieux obéi qu'avoit esté Sultan
osman en Pologne, ces insolens ayant eu
l'audace de luy répondre avec ces paroles
de mépris, marche le premier et nous te
suivront, et l'obligerent enfin de quitter le
siège, l'achetée si grande quelle n'a point
d'exemple que chez les Turcs, et pour montrer
que ces barbares sont des poltrons si bien
achevez, c'est qu'au lieu que parmi les autres
nations les Soldats venant aux mains
se battent à qui aura la pointe, les Soldats
Turcs bien loin d'affecter ces honneurs tachent
par tout moyen de marcher les derniers
et cultivent l'vanité comme d'une action
fort louable, que si la parole d'un de

plus grande homme et des plus grande 99.

Capitaines qui fut jamais, Jules Cesar,

est veritable que l'obeissance n'est pas moins

necessaire en un soldat que la valleur,

on jugera ce qu'on peut esperer d'une milice

telle que celle des Turcs qui ne s'avent

ny combattre ny obeir.

Ce n'est pas un petit manquement en cette

milice de ce que elle n'est point tenue de se

mettre en campagne que le mois de may

ne soit venue ny d'y demeurer quand le mois

D'octobre est passe, car par ce moyen ne

servant que six mois de l'année se demeurant

oisive les autres six mois, il faut avouer

qu'une armée ennemie qui tiendrait la

Campagne la plus grande partie de l'année

pourroit bien par sa vigilance profiter

de cette oisiveté de l'armée Turque et

prevenir tous ses desseins.

Je tiens aux défauts que j'ay remarquez
 en cette milice pendant le temps que j'ay servi
 dans l'ambassade, Le deffaut G. S. Sultan
 Ibrahim ne pouvant plus souffrir qu'une
 poignée de Roux gens ramasser et se fussent
 emparés de la ville Dargai située aux
 extrémités de son Empire a l'en bouchure
 du fleuve Tanais, voulu en 1641. lever une
 armée pour l'envoyer par la mer noire
 assiéger cette place, Cara mustapha Bacha
 qui étoit lors grand visir quoiqu'homme
 de cœur et fort résolu, comme j'ay remarqué
 cy devant, eut toutes les peines du monde à
 faire embarquer les soldats et fut contraint
 d'en faire mourir quelques uns pour
 obliger les autres à monter sur les galères,
 ils s'embarquerent enfin à bordereaux
 à Arzac et l'assiégerent, mais ce fut
 avec la négligence et la lâcheté qu'on

devoit attendre de gens qui n'alloient à la 101.
guerre que par force et pour la crainte
qu'ils avoient du châtiment, de sorte qu'après
deux mois de siège il leur fallut lever et retourner
à Constantinople.

L'année suivante 1642. il fallut faire
un nouvel armement pour les soldats
ne donner pas moins de peine à
embarker qu'avoient fait ceux de l'année
précédente, mais leur voyage fut plus
heureux, car ils entrèrent dans azac,
ce qui ne fut pas attribué à la valeur
des Turcs, mais au refus que tous les princes
voisins de cette ville firent à ceux de dedans
de les secourir, de sorte que voyant qu'ils
seroient enfin contraints de succomber
sous la puissance des armes ottomanes,
aimèrent mieux abandonner la place
comme ils firent au même temps que les

Turcs y aborderent.

Mais il ny a rien qui fasse mieux connoître
le peu de Coeur et de Courage qui se trouve
parmy eux que la guerre qu'ils font depuis
vingt ans à la Republique de Venise, car
il est fort étrange et presque incroyable
de voir que durant un si longtems elle ait
non seulement résisté et tenu à toutes leurs
forces, mais ait remporté sur eux tous
les avantages que le sort des armes
peut donner, et cela avec si peu de résist.^{ce}
et tant de lâcheté de la part des Turcs
qu'on peut dire que pendant tout le cours
de cette guerre ils ont fait connoître qu'il
suffit de les combattre pour les vaincre,
je ne rapporteray point les exemples que
nous avons vus de leur faiblesse et manque
de Coeur, car la chose est si connue que
personne ne l'ignore, mais je ne puis m'empêcher

de dire

de dire que sans venir a l'union des Princes
Chrétiens qui n'en pas chose facile, La
Republique a remporté de si grande et si
notables avantages sur ces barbares et par
terre et par mer quelle a fait voir que si
elle eut été seulement aidée d'une force
pareille a la sienne, on pourroit s'en ruiner
entièrement l'Empire de ces Infidèles, en
retirant au moins ce qu'ils occupent en
Europe et les renfermer dans l'Asie qui est
le lieu d'où ils sont sortis et d'où ils ont tiré
leur origine.

La Jalousie ou plutôt la haine qu'il y a
entre les Spahis et les Janissaires se peut
mettre au nombre des plus grande inconveniens
qui se trouvent en cette milice, leur jalousie
est comme presque de tout le monde étant un
mal assez ordinaire entre personnes de mesme

Profession suivant ce commun proverbe
tiré des Grecs, le sotie porte toujours envie
au sotie, et le musicien au musicien, mais leur
haine en un mal plus caché et dont j'ay une
connoissance part.^{re} pour avoir appris ce
qui en est par leur propre bouche à l'occasion
d'une guerre civile qui survint entre eux
en 1648. qui merite bien d'estre rapportée,
en voicy l'histoire.

Après que le deffaut G. S. l'ultan Ibrahim
eut esté deposed comme indigne de la couronne
pour n'avoir pas voulu comparoitre en justice
pour respondre aux plaintes de la milice
suivant le serfa ou decret du Hofty le grand
premier des Turcs, en suite de quoy on fit
mourir ce malheureux Prince, bien que
ce decret eut esté donné à l'instance des spahis
aussibien que des Janissaires, neantmoins

Les Espahix ne laisserent pas de murmurer ^{105.}
de cette execution alléguant que le décret
n'avoit parlé que des déposés de Prince, et
non pas de le faire mourir, il est vrai aussi
qu'ayant esté déposé et renfermé dans une
Tour du serrail le 8. jour, quand le Mosty
et le Vizir résolurent dix jours après
d'aller au serrail où ils le feroient mourir,
Ils ne se firent assister que de deux ou trois
chefs de Janissaires et d'un ou deux coïns
aux Espahix qui furent tellement irrités
de ce mespris qu'ils jurèrent d'en tirer raison
et de venger l'honneur de leur Prince par celle
du Mosty, du Vizir et des Chefs de Janissaires
qui avoient trahé dans cette conspiration.
Ils tinrent ce dessein caché près de deux
mois en attendant l'occasion de faire leur
coup, et ne commencerent à se déclarer que sur

la fin du mois d'octobre, et s'assemblant
tous les jours en Latmaïan qui est une
place aussi large que la place Royale
et une fois plus longue, armés d'arc et
de fleches, ce qui faisoit assez connoître
qu'ils avoient quelque mauvais dessein.

Le Mofty, le Vifiv et les chefs des Janissaires
qui étoient bien avertis que c'étoit à eux
qu'on en vouloit, se résolurent de dissiper
cet orage en repoussant la force par la force,
et s'assemblèrent pour cet effet le 27. octobre
tous ce qu'ils purent de Janissaires, et afin
d'observer en cela quelque formalité tirent
d'une mosquée la bannière verte que
les Turcs disent être la même dont leur
prétendu prophète s'élevait en se
armant, et firent venir à cry public que
quiconque ne la suivroit ne seroit point tenu.

pour Musulman et seroit reputé ^{107.}
Infidelle, ce qui fut cause qu'une bonne
partie du peuple suivit les Janissaires
qui étoient bien au nombre de quatre mille
armés de mousquet et suivis du vizir, du
Hofly et d'autres gens de loy qui étoient à
la queue, ils se rendirent en cet Etat en
Latmian ou les spahis qui n'étoient pas
moins de quatre mille ne les eurent pas
plutôt aperçus qu'ils les attaquèrent et
entraînèrent quelques uns à coups de fleche,
mais les Janissaires qui étoient armés
de mousquet les eurent bientôt cartés
et entraînèrent quatre ou cinq cents, ce qui
fit prendre l'épouvante et la fuite aux
autres, dont quelques uns se jetterent
dans la mosquée de Sultan Ahmed qui est

tout proche la place du combat croyant
 être là en assurance comme en un
 azile, mais les Janissaires bien loin de
 respecter la mosquée et le milieu aux
 fenêtres d'où ils tiraient sur ces misérables
 et en tuaient quarante ou cinquante.

Ce cruel et barbare traitement excita
 dans l'esprit des spahis un si grand desir
 de vengeance qu'ils pratiquèrent une espèce
 de vespres siciliennes sur les Janissaires
 et tuant et massacrant tous ceux qu'ils
 trouvoient à la campagne, cette tragédie
 dura près d'un mois et auroit duré
 d'avantage, si ce n'est que le sultan de
 la Haye arrivant ils furent contraints
 les uns et les autres de se trouver ensemble
 au ferrail, ce qui mit fin à la proscription

mais non par l'animosité des Espahis, 209.
J'en puis parler assurément par ce que j'avois
lors habitude avec quelques uns de leurs
principaux chefs qui me disent que s'étant
assemblés plusieurs fois avec leurs camarades
pour trouver le moyen de se vanger, ils avoient
résolu à la première guerre qui s'en seroit
entre les Turcs et les Chrétiens de se venger
sur les Janissaires pour en exterminer la
race, et cela en agissant de concert avec
l'armée Chrétienne plutôt que de manquer
à se vanger de l'injure et de l'outrage qu'ils
venaient de recevoir.

Il faut avouer que cette conspiration des
Espahis contre les Janissaires est capable
d'empêcher que cette milice puisse rendre
conjointement aucun service à son Prince,
et si on vouloit bien pénétrer la raison

pourquoy en cette dernière guerre de
 l'Empereur contre le Turc, l'armée ottomane
 s'en portoit avec tant de lâcheté qu'elle
 a fait au passage du Râb, je croy qu'on
 trouveroit que cela vient de la défiance
 que cette conspiration a fait naître
 parmy ces deux corps de milice, car c'est
 il n'en pas possible que les Janissaires
 n'en aient decouvert quelque chose, Il est
 facile de juger que se trouvant ensemble
 proche de la Riviere du Râb en presence
 de l'armée Chretienne, & bien loin de penser
 à la combattre, la premiere pensée qu'il
 avoit eue les uns et les autres avoit été,
 d'avoir les spahis, de Tarschev à se vanger
 et d'exécuter leur mauvais dessein, et
 les Janissaires de Tarschev à s'en garantir,
 de sorte qu'il est vray de dire que c'est

111.

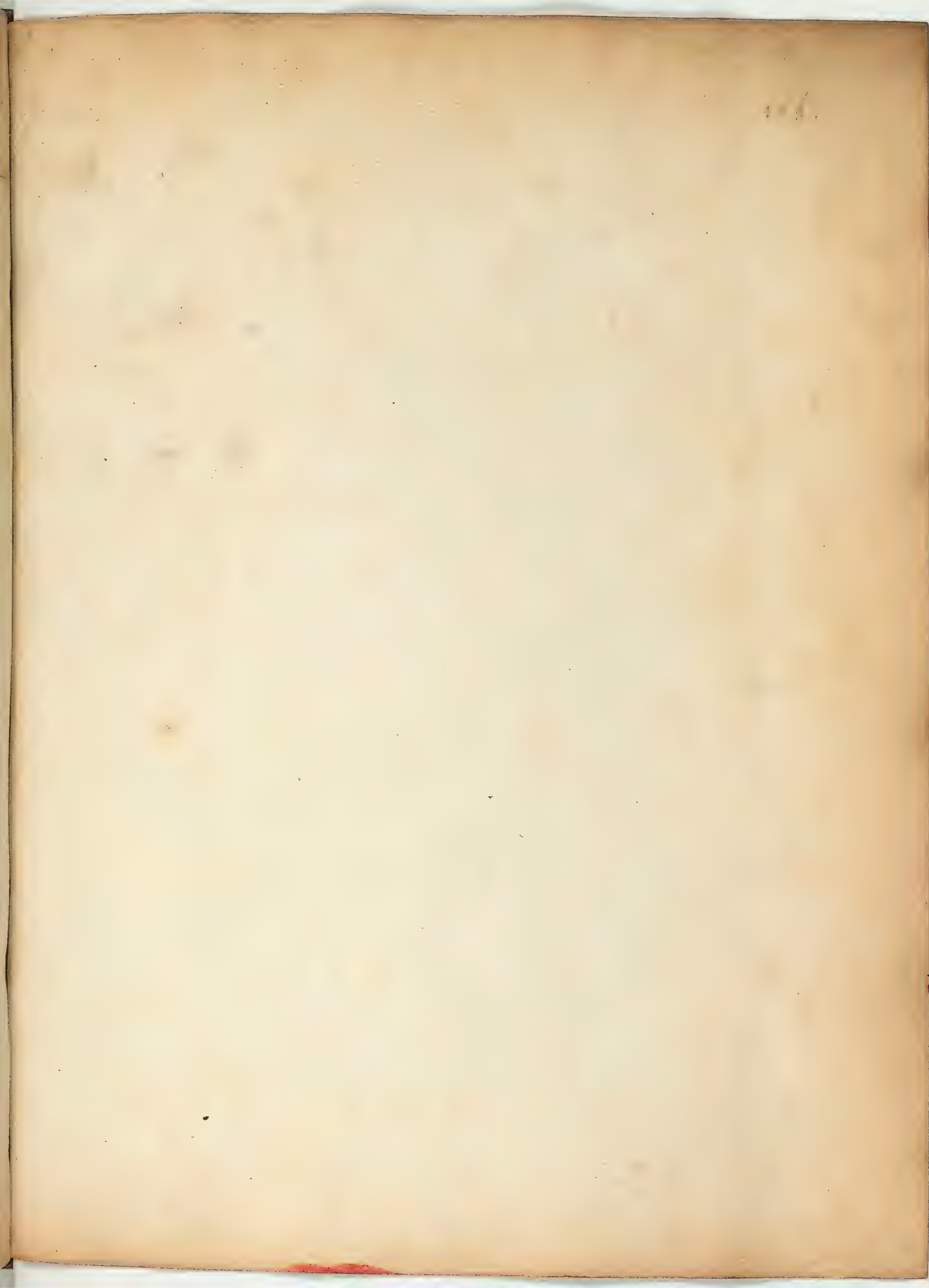
Leur mutuelle défiance qui leur a
empesché de combattre les Chrétiens
et qui leur a fait commettre tant de
lâcheté qu'ils ont eue paroitre en cette
dernière guerre, La Trêve pour vingt
ans que le G. S. a bien voulu faire avec
l'Empereur, est encore un effet de la défiance
qui régne parmy cette milice, Car le
G. S. a bien jugé que s'on armée estoit
incapable de remporter aucun avantage
sur une armée ennemie, et quelle s'en
toujours battue tandis qu'il y auroit de
la mesintelligence. Telle que j'en ai de
la descrire entre les Espahis et les
Janissaires, c'est ce qui luy aura donné
sujet de faire la trêve et de la faire
pour vingt ans qui est un long temps

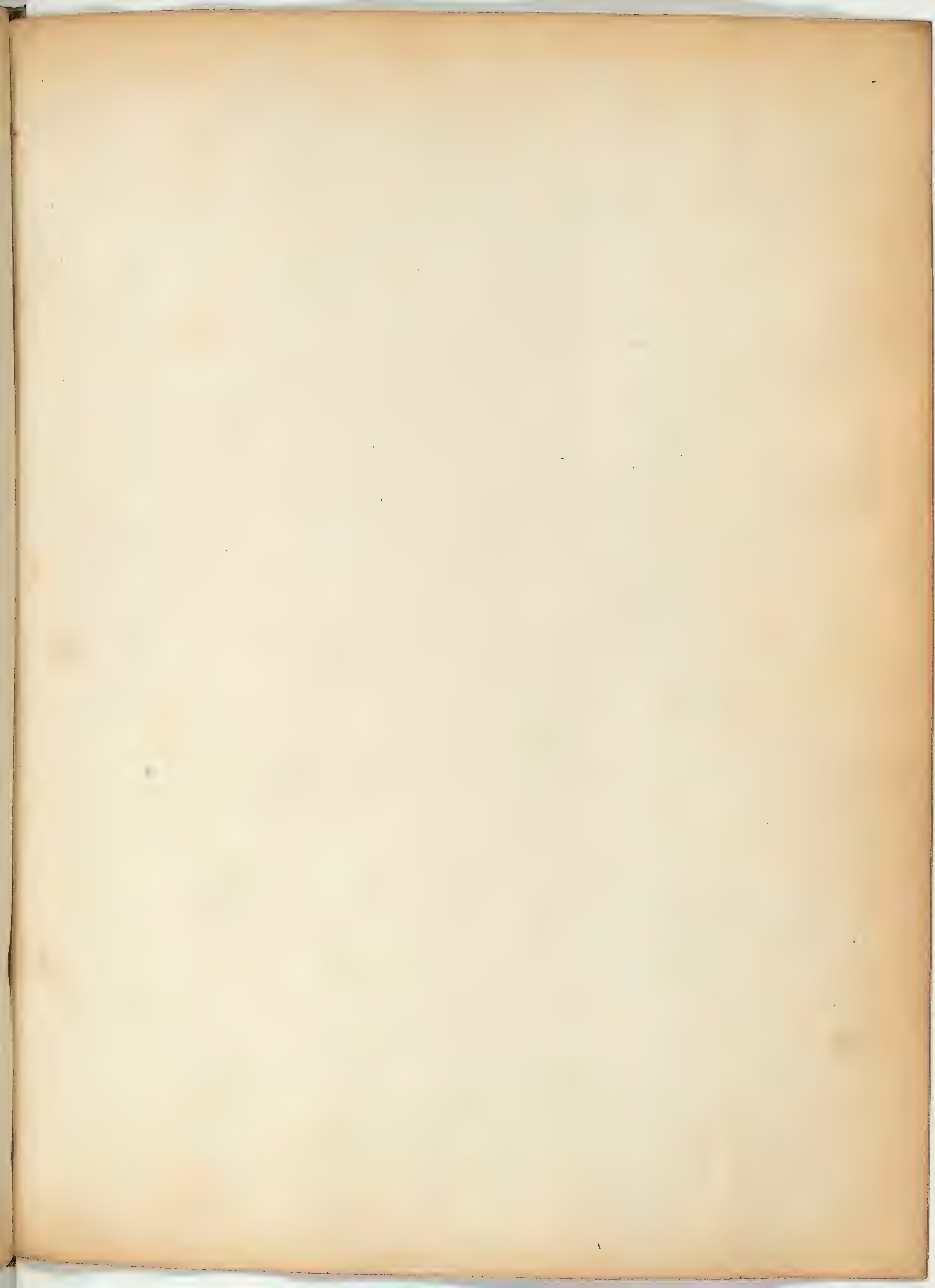
afin que pendant tout ce temps la
 mémoire de la sanglante injure que
 les Turcs ont reçue des Janissaires
 soit tellement abolie que si il vient à
 reprendre les armes, il n'expose plus sa
 milice au hazard d'en venir à une
 nouvelle guerre civile et de se défaire
 de ses propres mains, et comme ces
 mesmes inconvénients pourroient
 arriver en quelque Lieu qu'il portât
 ses armes, on peut dire qu'il n'a
 garde de s'engager en aucune nouvelle
 guerre, et que faisant la trêve
 pour vingt ans avec l'Empereur
 il l'a faite par mesme moyen
 avec tous les autres Princes
 de la Terre, Il faut excepter de cette

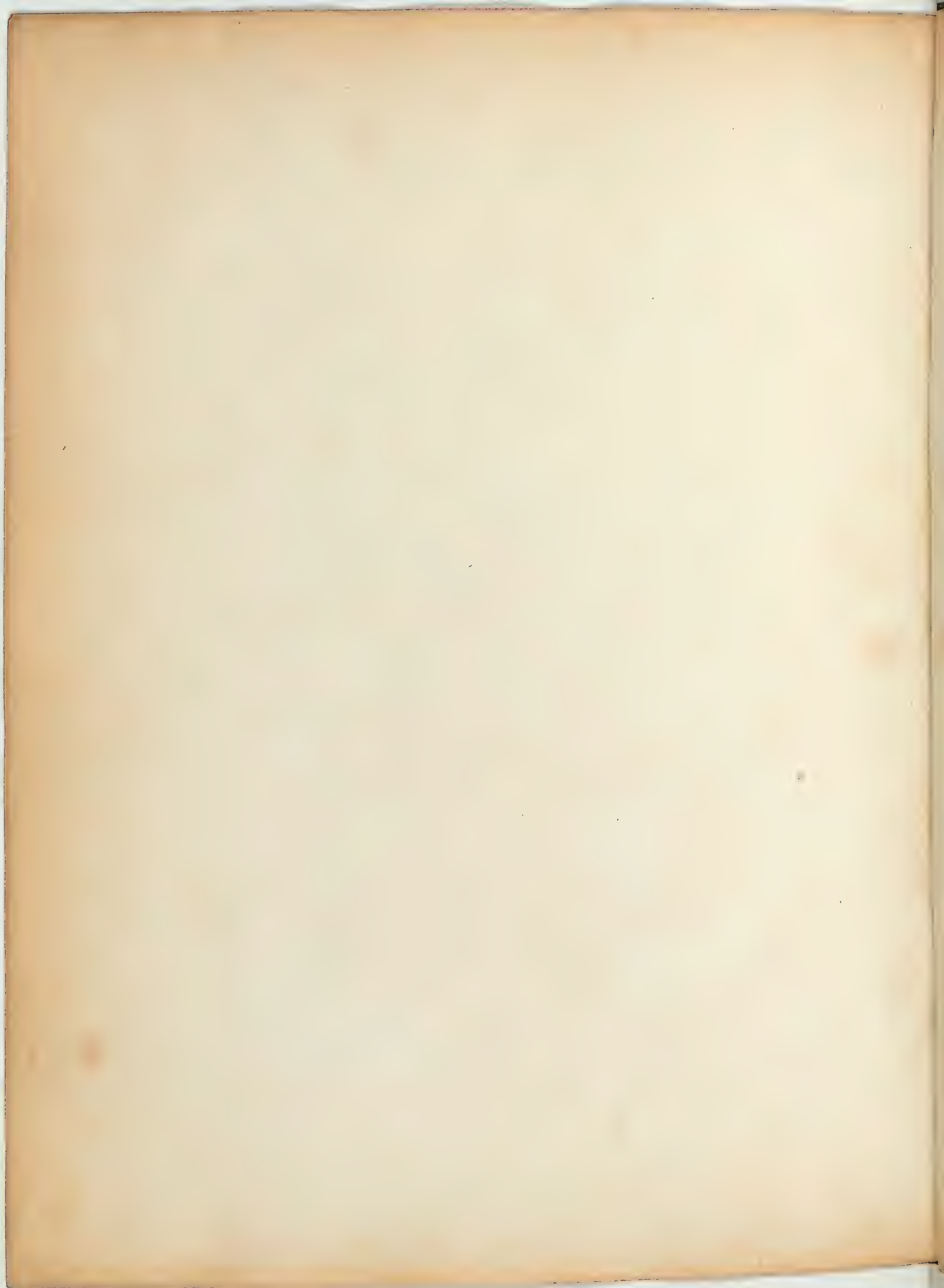
118.
Regle generale la Republique
de Venise, Car la guerre qu'il a avec
elle etant une guerre par mer, les
Spahis n'y sont point employez.

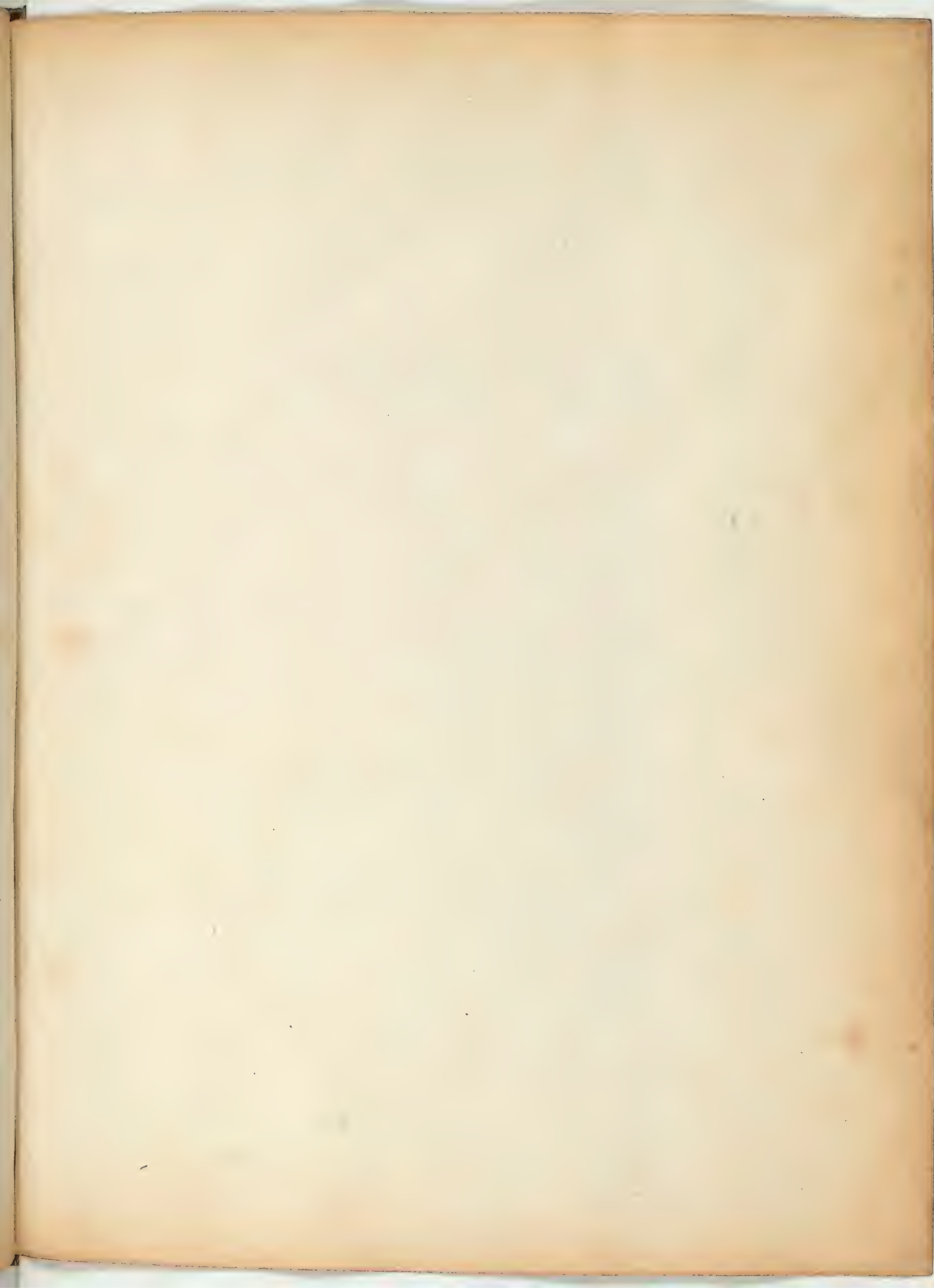
Je finiray ce discours par un detail bien
plus notable et plus important que toutes
ceux que je viens de remarquer, car
il s'agit par de moins que de la
ruine entiere et de la subversion
de l'Empire Ottoman, j'entends par la
des horribles attentats commis par
les Spahis et les Janissaires contre la
vie de l'eue de Siniar comme il s'en
est depuis peu en la personne de l'eue
derniere Empereur dont j'ay parle cy dessus,
Sultan Osman et Sultan Ibrahim qui ont
ete tous deux deposes et fait mourir par
les mains parricides de cette milice,

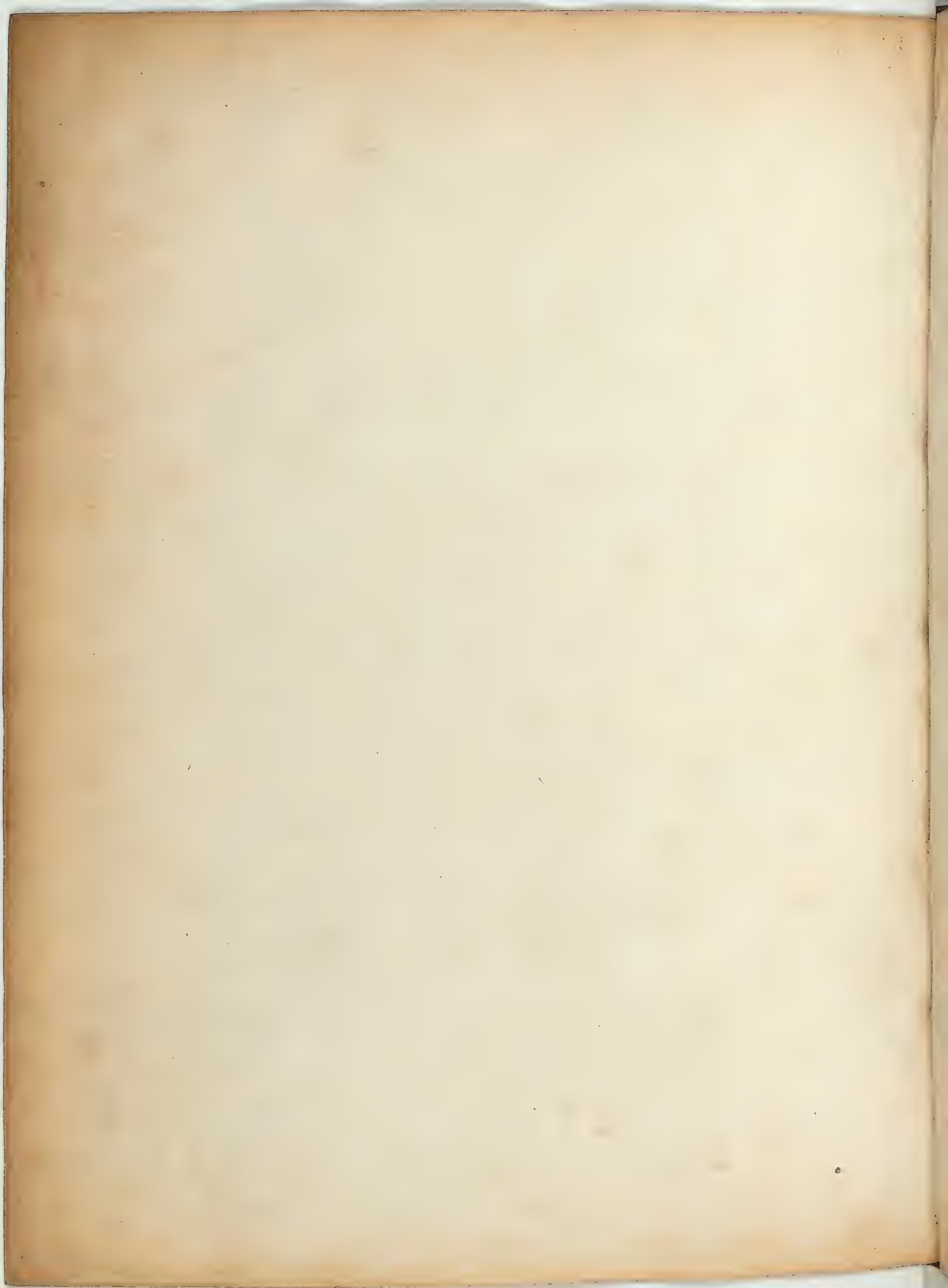
de sorte que ces Insolents ou plutôt
ces fuyens pourrout un jour causer la
ruine de l'Empire Ottoman, comme autrefois
les Legions Romaines pour s'être portées
à de semblables attentats contre leux
Empereurs ont causé la ruine de l'Empire
Romain.

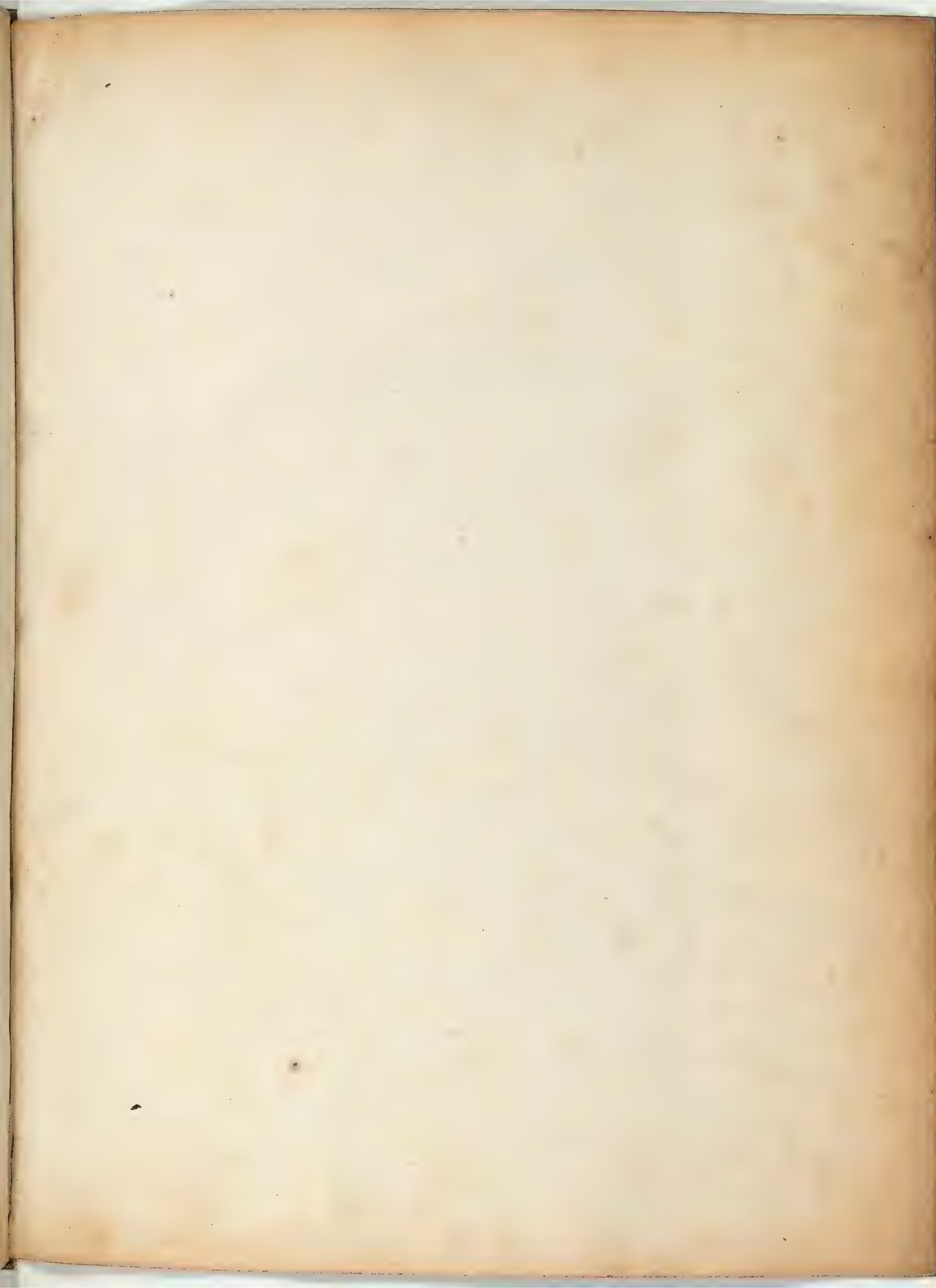


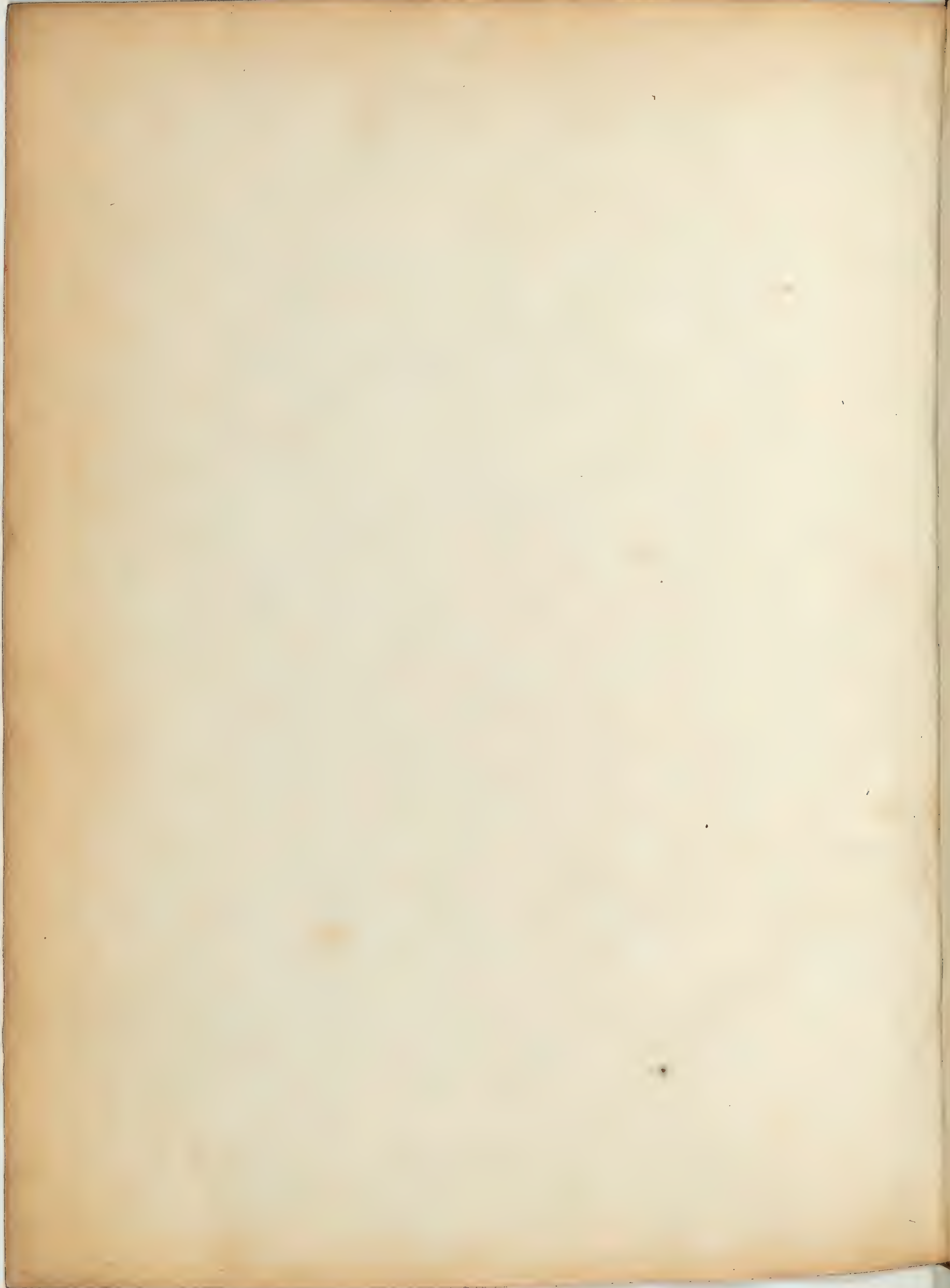


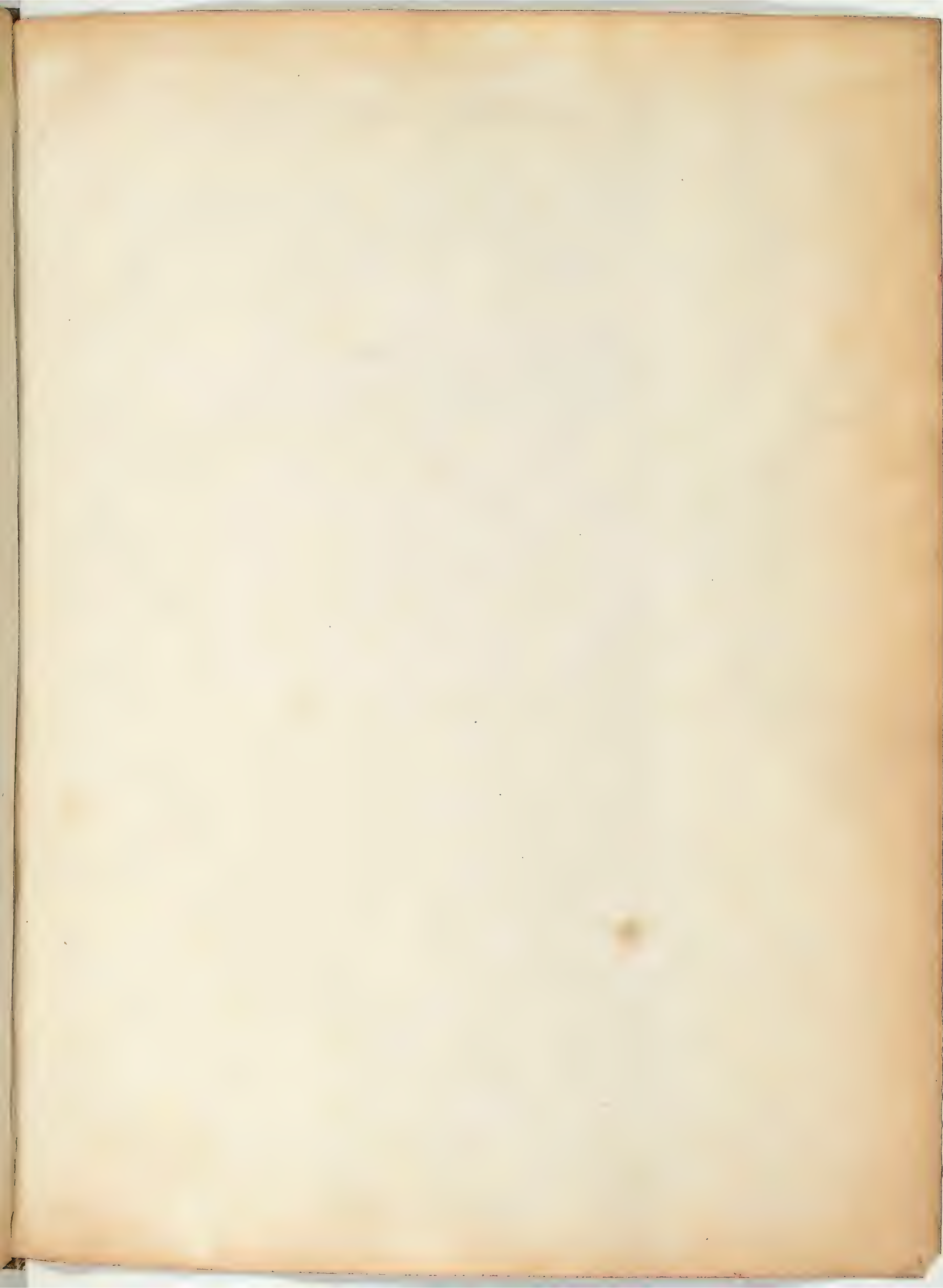












Delmon

